

Soutenu
par



DU
12^{SEPT.}
AU
12^{OCT.}
2025

PHOTO CLIMAT

BIENNALE SOCIALE
& ENVIRONNEMENTALE
DE PARIS

UN PARCOURS
D'EXPOSITIONS PHOTO
EN PLEIN AIR

UNE PRODUCTION LETOURDUNMONDE

PHOTOCLIMAT.COM



PHOTOCLIMAT_OFFICIEL

© PRINCE GYASI & MAAT GALLERY

Nicolas Henry et l'association Letourdunmonde lancent la troisième édition de la Biennale PHOTOCLIMAT, du 12 septembre au 12 octobre 2025.

PHOTOCLIMAT est la première biennale environnementale et sociale gratuite et en plein air qui se tient pendant un mois au cœur de Paris et en région parisienne.

Elle a pour but de donner de la visibilité à des ONG et Fondations à travers l'art photographique afin de rendre compte de leurs actions au quotidien, de valoriser leur travail ainsi que celui des personnes qui s'engagent auprès d'elles. En France, plus de 12 millions de personnes font partie d'une association, presque 1 personne sur 5.

À travers un parcours d'expositions artistiques, événements et rencontres portés par des ONG, la biennale offre à tous les publics (grand public, jeune public, acteurs et leaders de l'écologie, entreprises, pouvoirs publics) une sensibilisation aux enjeux sociaux et environnementaux de notre temps.

- Il s'agit de valoriser la mission et les plaidoyers des associations d'intérêt général et des fondations afin de bousculer/créer des prises de conscience pour encourager les dons, le bénévolat et le recrutement des talents.
- Encourager les artistes à s'engager et ainsi élargir le champ de représentation des causes portées.

L'art et la culture sont utilisés comme médiateurs dans cette manifestation unique, réunissant artistes et ONG autour de l'engagement citoyen. Des parcours pédagogiques sont également mis en place pour toucher le jeune public, acteur du changement de demain.

Accessible à tous grâce à son format en extérieur PHOTOCLIMAT mixe œuvres contemporaines et photographies de reportage dans d'immenses scénographies éco-conçues qui intègrent le principe de l'économie circulaire et du recyclage.

L'ASSOCIATION LETOURDUNMONDE

L'association a pour but d'élaborer, de produire et de présenter des projets artistiques engagés. Elle crée des liens entre l'art, la sphère associative et les experts en questionnant les grands enjeux sociétaux à travers la création. Elle mène des actions en direction du grand public en décentralisant l'art des espaces culturels traditionnels.

LES ARTISTES PHOTOClimat 2025

56 ARTISTES EXPOSÉS

♀ : 29 – ♂ : 27

🇫🇷 : 29 – 🌍 : 27

Création Photoclimat : 15



Shana et Robert

Brent Stirton

Instapades Studio : Benjamin Gremen et Charlotte Moutier (France)

Guerchom Ndebo (Congo)

Charlotte Pargue (France)

Parke-Harrison (États-Unis)

Pierre & Florent (France)

Sandra Reinflet (France)

Nicolas Reynard (France)

Johnson Sabin (Haïti)

Lydia Saidi (Algérie)

Henrike Stahl (Allemagne)

(États-Unis / Afrique du Sud)

Elene Usdin (France)

Pierre Vanneste (Belgique)

Hoda Afshar (Iran / Australie)

Juliette Agnel (France)

Masoumeh Bahrami (Iran)

Frédérique Barraja (France)

Adrien Bitibaly (Burkina Faso)

Soum Eveline Bonkougou (Burkina Faso)

Aglaé Bory (France)

Jolakim Cortis & Adrian Sonderreger (Suisse)

Floriane de Lassée (France)

Bertrand de Miollis (France)

Claire Delfino (France)

Safia Delta (France)

Jennifer Dewavrin (France)

Stéphanie Dozol (France)

Sandrine Elberg (France)

Juliette-Andréa Elie (France)

Mathilde Fanet (France)

Steve Fiehl (France / États-Unis)

Tim Flach (Royaume-Uni)

Camille Gharbi (France)

Sacha Goldberger (France)

Prince Gyasi (Ghana)

Nicolas Henry (France)

Sarah Anne Johnson (Canada)

Irène Jonas (France)

Irène Kung (Suisse)

Laetitia Ky (Côte d'Ivoire)

Florian Ledoux (France)

Sarah Leduc (France)

Arthur Mamou-Mani (France)

Sanja Marušić (Pays Bas)

Sinawi Medine (Érythrée)

Gab Mejia (Philippine)

Diego Menjibar Reynes (Espagne)

James Mollison (Royaume-Uni)

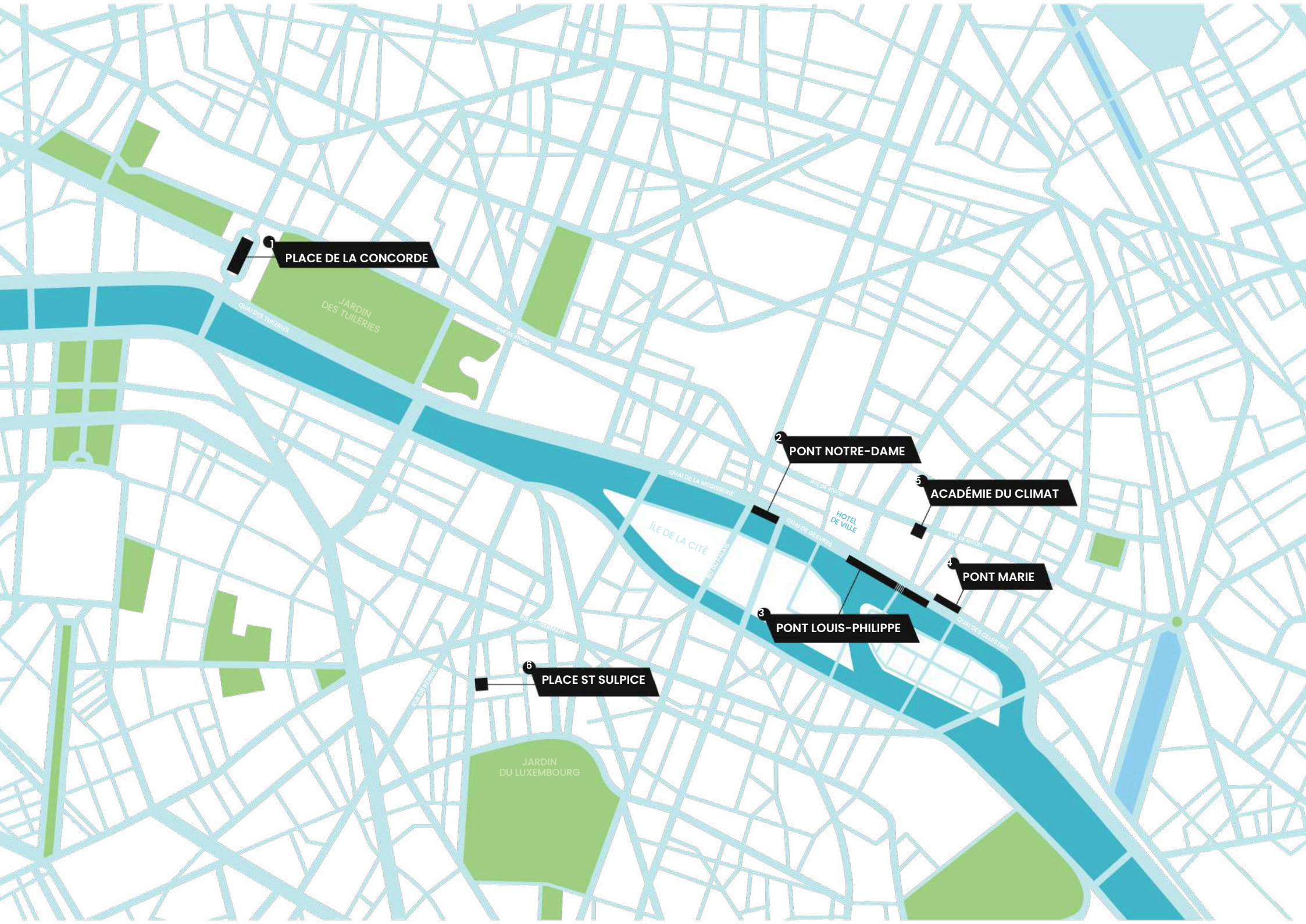
Fabeha Monir (Bangladesh)



LES ONG, FONDATIONS, PRIX PARTENAIRES

Action contre la Faim
Altana
APF – Alliance pour la Préservation des Forêts
Art Services
Bloom
Dahinden - Prix photo Une autre Empreinte
Darwin Ecosystème
Emmaus
Entourage
Fondation Afnic
Fondation Avril
Fondation Celsius
Fondation Dewavrin Healthcare & RoseUp
Fondation Egis
Fondation de France
Fondation GoodPlanet
Fondation Lemarchand

Fondation RAJA–Danièle Marcovici
France Terre d'Asile
Fondation GL events
IRD – Institut de Recherche pour le Développement
Les Agences de l'Eau
Les Filles de la Photo
Les Maisons du Voyage & Figaro Magazine
Les Petits Frères des Pauvres
Médecins du Monde
Nexira
Nikon
Planet Earth Now
Planète Mer
Prix Photo Sociale – L'Œil Sensible
Solidarités International
VNF – Voies navigables de France



1 PLACE DE LA CONCORDE

2 PONT NOTRE-DAME

5 ACADÉMIE DU CLIMAT

4 PONT MARIE

3 PONT LOUIS-PHILIPPE

6 PLACE ST SULPICE

JARDIN
DES TUILERIES

ÎLE DE LA CITÉ

JARDIN
DU LUXEMBOURG

QUAI DES TUILERIES

QUAI DE LA MÉGISSE

HOTEL DE VILLE

QUAI DES GERVRES

QUAI DES CELESTINS

RUE DE RIVOLI

RUE DE RIVOLI

RUE DE RIVOLI

RUE ST GERMAIN

RUE LE FÈVRE

PLACE DE LA CONCORDE

– CÔTÉ SEINE

CONCORDIA – **Arthur Mamou-Mani**

MY PSALMS – **Prince Gyasi**

BANGLADESH : CULTIVER L'AVENIR FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE – **Fabeha Monir x Action contre la Faim** [résidence artistique]

ZONES SENSIBLES – **Sandrine Elberg x Médecins du Monde** [résidence artistique]

HISTOIRES DE (SUR)VIE – **Adrien Bitibaly, Guerchom Ndebo, Diego Menjibar Reynès & Johnson Sabin x Solidarités International**

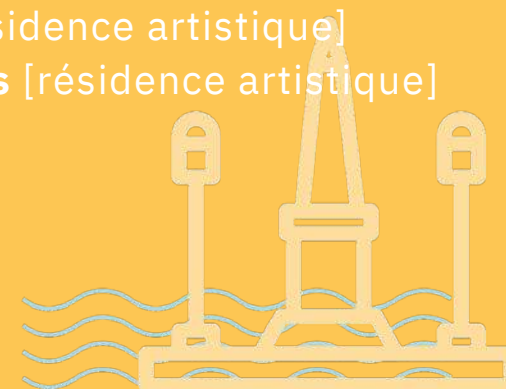
IL SUFFIT D'UN LIEN – **Sanja Marusic x Entourage** [résidence artistique]

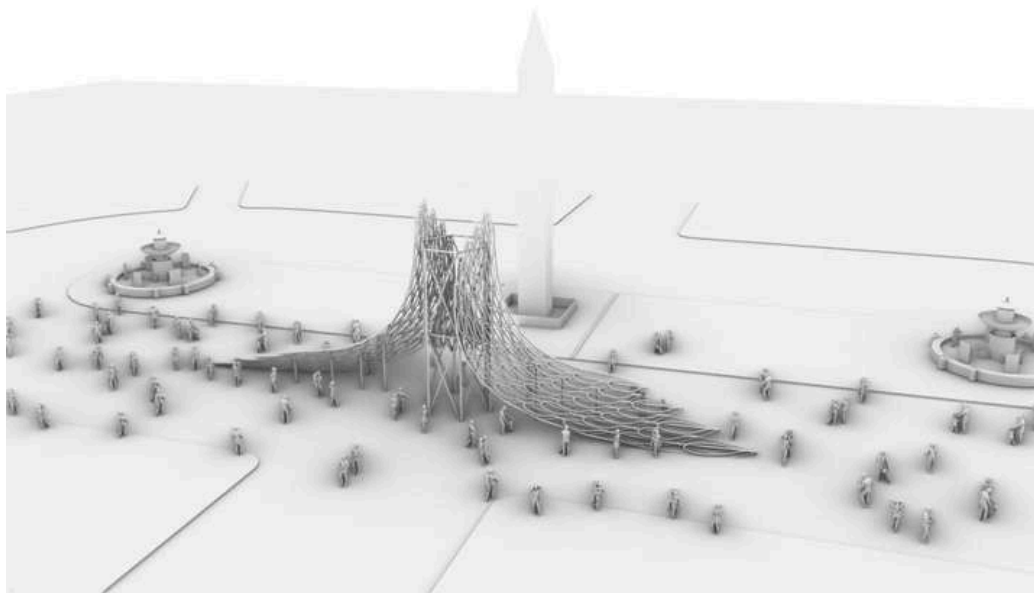
NUMÉRIQUE ET HUMANITÉ – **Bertrand de Miollis x Fondation Afnic** [résidence artistique]

SOLITUDE AUGMENTÉE – **Sacha Goldberger x Petits Frères des Pauvres** [résidence artistique]

DANS MA CHAMBRE – **James Mollison x Fondation GL events**

ICONS – **Jojakim Cortis & Adrian Sonderreger**





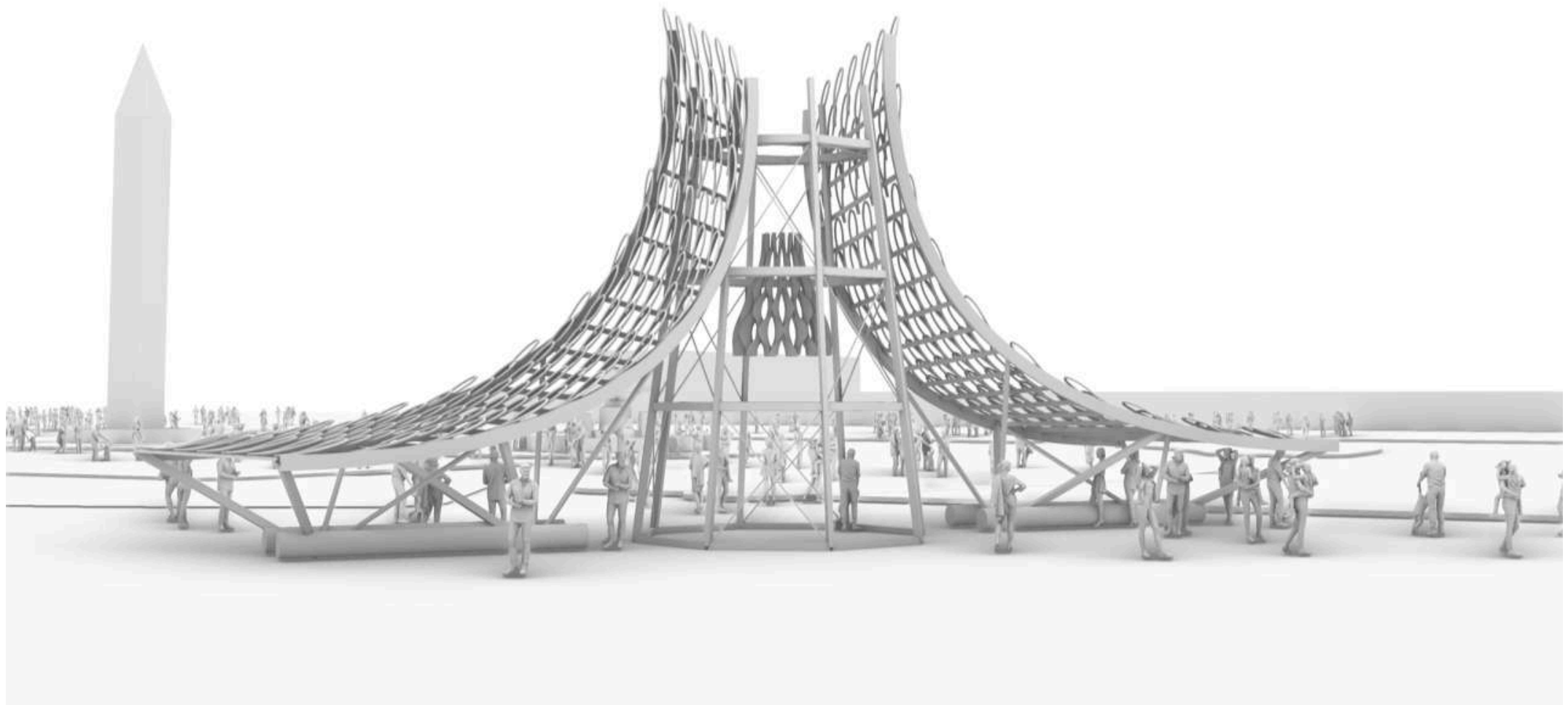
FRANCE

ARTHUR MAMOU-MANI *CONCORDIA*

CONCORDIA !

Une tour Place de la Concorde pour la troisième édition de Photoclimat. En plein cœur de la capitale, sur la Place de la Concorde - exceptionnellement piétonnisée cet été - une installation imaginée par l'architecte Arthur Mamou-Mani, verra le jour. Concordia sera un espace de rencontre, de dialogue, de contemplation, un lieu pour se rassembler et penser l'avenir.

Arthur Mamou-Mani est un architecte et designer français, installé à Londres, reconnu pour son approche mêlant fabrication numérique et architecture durable. Diplômé de l'Architectural Association, il fonde en 2011 Mamou-Mani Architects, une agence innovante qui utilise l'impression 3D, la conception paramétrique et des matériaux écologiques pour imaginer des structures modulables et responsables. Parmi ses réalisations emblématiques figure Galaxia, le temple principal du festival Burning Man en 2018, une spirale monumentale en bois symbolisant la connexion entre les individus et l'univers. Il a également fondé FabPub, un atelier de fabrication numérique ouvert au public, et enseigne à l'AA School, partageant sa vision d'une architecture collaborative et tournée vers l'innovation.



GHANA

PRINCE GYASI
MY PSALMS

Prince Gyasi (né en 1995 à Accra, Ghana) est un artiste visuel autodidacte qui a réalisé ses premières photographies avec un smartphone à l'âge de 16 ans. Son travail est à la fois profondément personnel et engagé auprès de sa communauté, proposant une contre-narration aux représentations occidentales de l'Afrique, et mettant en lumière l'élégance, la résilience et l'énergie de sa génération. Il bouscule les codes classiques de la photographie, invitant le public dans son univers saturé de couleurs, influencé par sa propre expérience de la synesthésie — un phénomène neurologique qui le fait associer des couleurs aux mots. De loin, ses photographies vibrantes évoquent des peintures, une façon pour lui de rejeter la hiérarchie implicite entre photographie et arts plastiques. En 2023, il a été le premier photographe noir à être choisi pour réaliser le prestigieux calendrier Pirelli, et a été désigné comme faisant partie des « Next Generation Leaders » par le Time Magazine. Prince vit et travaille actuellement à Accra.

COMMISSARIAT DE SEVERINE MOREL ET RODOLPHE BLAVY

ACTION CONTRE LA FAIM

PRÉSENTE

BANGLADESH : CULTIVER L'AVENIR FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE – FABEHA MONIR



Action contre la Faim est une ONG qui lutte contre la faim dans le monde depuis plus de 40 ans. Elle mène une réponse coordonnée dans près de 50 pays. Sa priorité est d'agir concrètement sur le terrain et de témoigner du sort des populations en luttant contre les causes et les conséquences de la sous-nutrition en France et à l'international. Parce que les causes de la faim sont multiples, elle agit de manière globale, durable et efficace en s'appuyant sur une forte expertise en nutrition et santé, sécurité alimentaire, eau et assainissement, et santé mentale.

Action contre la Faim s'associe, pour la 3ème édition consécutive, à la Biennale Photoclimat, en présentant une série de photographies réalisée par la photo-journaliste Bangladeshi Fabeha Monir. Elle a documenté les impacts du changement climatique sur les populations au Bangladesh, pays fortement exposé depuis toujours aux phénomènes météorologiques extrêmes qui affectent la santé des habitants, leur accès à l'eau, les pratiques agricoles traditionnelles et les modes de subsistance. Des études montrent que la fréquence et l'intensité de ces événements sont, sans équivoque, liées au changement climatique.

Alors que les régions à l'est du pays souffrent d'inondations massives, en particulier pendant la saison des pluies, les zones côtières le long du golfe du Bengale subissent des cyclones et des raz-de-marée dévastateurs, qui exposent les populations à des risques élevés. Chaque jour, les communautés locales font face à cette menace latente et risquent leur santé.





BANGLADESH **FABEHA MONIR**

Fabeha Monir est une journaliste visuelle basée au Bangladesh, spécialisée dans les questions sociales, environnementales et de droits humains. Collaboratrice régulière du New York Times, de Bloomberg News, du Wall Street Journal et du Washington Post, elle allie une approche documentaire rigoureuse à une sensibilité artistique marquée. Son film « Le Goût du Miel », qui explore les conditions de vie des apiculteurs bangladais, a reçu le prix du meilleur documentaire au Festival du film de Terni, en Italie. Boursière Shifting Democracy du Global Press Journal, elle s'attache à raconter les réalités marginalisées avec respect, force et dignité.

Marqué par la guerre d'indépendance de 1971, le pays s'est relevé avec vigueur pour devenir aujourd'hui une économie dynamique portée par près de 170 millions d'habitants. Mais cette vitalité est fragilisée par des menaces environnementales croissantes. D'ici 2050, 17% du territoire pourrait être submergé, forçant des millions de personnes à migrer.

MÉDECINS DU MONDE PRÉSENTE *ZONES SENSIBLES* – SANDRINE ELBERG (résidence artistique)



Créée en 1980, Médecins du Monde est une association médicale militante de solidarité internationale qui lutte sans relâche pour défendre un système de santé juste et universel. Nous nous battons par les actes et par les droits, à travers nos plaidoyers et nos actions de terrain, en France et à l'international dans une trentaine de pays.

Car pour Médecins du Monde, défendre la santé ça n'est pas seulement soigner, c'est aussi écouter, accompagner, protéger, collaborer, défendre, former, plaider. C'est s'attaquer aux sources d'un problème pour en faire disparaître les symptômes. Nous n'avons pas la prétention de pouvoir agir seuls, mais avec l'aide d'autres associations et le concours des personnes à qui s'adressent nos programmes. Ainsi, nous nous engageons à soigner les populations les plus vulnérables, à témoigner des entraves constatées dans l'accès aux soins, à dénoncer le rejet, la discrimination, les atteintes à la dignité et aux droits humains, et à militer pour obtenir des améliorations durables des politiques de santé pour toutes et tous.

Médecins du Monde a choisi, pour cette Biennale Photoclimat 2025, de mettre en avant son combat autour de la Santé Environnement. Nos projets sont axés sur les impacts des lieux de vie et des conditions de travail sur la santé physique et mentale des populations.

Pour mettre en avant ce combat, nous avons choisi de collaborer avec l'artiste photographe Sandrine Elberg.

“Ce projet tisse les liens entre précarité, exil et santé environnementale, à travers une approche photographique expérimentale et métaphorique. En mêlant silhouettes, objets, paysages fragmentés et matières organiques, je cherche à rendre visibles les récits invisibles, à travers un voyage intérieur et émotionnel — de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Ce corpus photographique invite à croiser les regards, interroger notre lien au monde et proposer une lecture poétique et engagée des enjeux sociétaux contemporains.” Sandrine Elberg



FRANCE

SANDRINE ELBERG

Sandrine Elberg (1978), photographe et plasticienne française, développe une œuvre singulière nourrie par un héritage scientifique et cosmopolite. Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris (DNSAP, 2003), elle se consacre à la photographie argentique et expérimentale. Son travail, exposé dans plus de cent institutions (BNF, Grand Palais, Institut Français du Japon, Centre de la Photographie de Genève...), interroge la mémoire, le cosmos et les paysages en mutation. Lauréate de nombreux prix (Dahinden, Arte, Canon, Fnac...), elle est aussi finaliste de résidences prestigieuses (Villa Kujoyama, Fondation Les Treilles...). Ses livres, comme M.O.O.N (2019) ou JÖKULL, la mémoire des glaciers (2020), salués à l'international, témoignent de son engagement artistique en faveur de la nature et du vivant, explorant les tensions entre science, imaginaire et écologie.



Pulvérisation de pesticides

Bidonville



SOLIDARITÉS INTERNATIONAL PRÉSENTE



HISTOIRES DE (SUR)VIE – ADRIEN BITIBALY, GUERCHOM NDEBO, DIEGO MENJIBAR REYNÈS & JOHNSON SABIN

Depuis 45 ans, l'ONG humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL vient en aide aux personnes frappées par les conflits et les violences, les épidémies, les catastrophes naturelles et climatiques, et les effondrements économiques.

“Nos équipes humanitaires ont pour mission de secourir celles et ceux dont la sécurité, la santé et la vie sont menacées, en couvrant leurs besoins essentiels : boire, manger et s’abriter.”

Survivre dans un pays en guerre est un travail unique qui met en lumière les destins singuliers des personnes qui, par choix ou absence de choix, vivent au plus près des conflits aux quatre coins du monde.





« Nous étions à Malindi et vers quinze heures, nous avons entendu des coups de feu dans le village. Nous avons essayé de nous réfugier dans la brousse et quand nous sommes revenus, nous avons constaté qu'ils avaient déjà brûlé trois maisons. Nous avons alors pris quelques-unes de nos affaires et nous avons quitté le village. »

Ilani Acuna. Novembre 2024, Malindi, Cabo Delgado, Mozambique.

Ilani a finalement pu revenir habiter dans cette petite maison. Elle avait dû la quitter en 2017, quand des hommes armés ont pris possession de son village, marquant le début du conflit dans la région du Cabo Delgado. Depuis 2023, des personnes déplacées, à l'instar d'Ilani, retrouvent enfin leur domicile, mais la vie reste très compliquée. Des groupes armés rôdent encore aux alentours des villages, décourageant l'agriculture et la pêche. L'activité principale d'Ilani est la collecte et la vente de fruits de mer et de coquillages, mais tout manque, même les seaux et les couteaux, pour parvenir à générer un revenu suffisant.

© Diego Menjibar Reynès/ SOLIDARITÉS INTERNATIONALE



© Diego Menjibar Reynès / Solidarités International

Nous étions à Malindi et vers quinze heures, nous avons entendu des coups de feu dans le village. Nous avons essayé de nous réfugier dans la brousse et quand nous sommes revenus, nous avons constaté qu'ils avaient déjà brûlé trois maisons. Nous avons alors pris quelques-unes de nos affaires et nous avons quitté le village.

Ilani Acuna, novembre 2024, Malindi, Cabo Delgado, Mozambique.

Ilani a finalement pu revenir habiter dans cette petite maison. Elle avait dû la quitter en 2017, quand des hommes armés ont pris possession de son village, marquant le début du conflit dans la région du Cabo Delgado. Depuis 2023, des personnes déplacées, à l'instar d'Ilani, retrouvent enfin leur domicile mais leur vie reste très compliquée. Des groupes armés rôdent encore aux alentours des villages, décourageant l'agriculture et la pêche. L'activité principale d'Ilani est la collecte et la vente de fruits de mer et de coquillages, mais tout manque, même les seaux et les couteaux, pour parvenir à générer un revenu suffisant.

ENTOURAGE ET LA VILLE DE PARIS PRÉSENTENT *IL SUFFIT D'UN LIEN* - SANJA MARUSIC



“Pour régler un problème aussi ancien que la précarité, il faut le regarder de façon nouvelle. Notre point de départ : l'isolement est la plus grande des pauvretés.

Aujourd'hui en France, près de 11 millions de personnes sont en situation d'isolement relationnel.

Pour les 5 millions qui sont en situation de précarité et les 330 000 personnes SDF, les chances de s'en sortir sont quasi nulles. Pire encore, ces chiffres ne font qu'augmenter. La solution, c'est de retrouver du lien.”

Depuis 2014, l'association Entourage recrée du lien social entre les personnes en situation d'exclusion et le reste de la société, en encourageant chacun à s'engager et à agir localement. Elle mobilise les citoyens, en précarité matérielle ou non, à travers trois programmes : Entourage Local, grâce à une application mobile, pour recréer des liens avec les personnes isolées de son quartier; Entourage Pro, pour encourager et faciliter l'inclusion professionnelle des plus exclus; Entourage sport, pour permettre à toutes et tous de se remobiliser grâce au sport.

Il suffit d'un lien

Un petit pas grand chose

Un rien ou presque

Pour faire bouger les lignes

S'évader des chemins tout tracés

Créer l'inattendu

Et oser

Enfin des routes qui se rencontrent au lieu de se croiser

Sanja Marusic



PAYS-BAS / CROATIE

SANJA MARUSIC

Sanja Marušić (1991) est une artiste néerlandaise-croate basée à Amsterdam. Diplômée de la Royal Academy of Art (KABK) de La Haye, elle crée des images “d’un autre monde” mêlant photographie, peinture et collage. Ses œuvres dépeignent souvent des paysages surréels peuplés de figures énigmatiques engagées dans des mouvements symboliques mis en scène. Puisant dans son expérience personnelle, elle transforme des instants en scènes oniriques et échappatoires. Influencée par l’art populaire et naïf, sa pratique valorise l’authenticité, les palettes de couleurs vibrantes et l’intuition. Au cours des dix dernières années, elle a réalisé plus de 15 séries et exposé en Europe et aux États-Unis, notamment en solo au musée Van Gogh, au Mauritshuis et au Dutch Photography Museum.



LA FONDATION AFNIC PRÉSENTE

NUMÉRIQUE ET HUMANITÉ – BERTRAND DE MIOLLIS



La Fondation Afnic est une fondation d'entreprise créée en 2015 par l'Afnic (Association française pour le nommage Internet en coopération), l'organisme qui gère notamment les noms de domaine en .fr.

Elle a pour mission de soutenir le développement d'un Internet solidaire et inclusif en France. La Fondation agit en finançant des projets qui utilisent Internet comme levier d'insertion sociale, de cohésion territoriale et d'égalité des chances.

Ses axes d'intervention principaux sont :

- Favoriser l'inclusion numérique des publics éloignés d'Internet (personnes âgées, en situation de précarité, en milieu rural...).
- Encourager des usages citoyens et responsables du numérique.
- Soutenir les innovations numériques au service de l'intérêt général.

Chaque année, la Fondation Afnic lance des appels à projets et accompagne associations, collectivités et structures d'intérêt général dans leurs initiatives, en mettant l'accent sur l'impact social réel.

Guidée par la conviction que l'accès au numérique est un facteur essentiel de développement humain et d'égalité, la Fondation s'inscrit dans une démarche durable pour réduire la fracture numérique en France.

FRANCE

BERTRAND DE MIOLLIS

Bertrand de Miollis est un peintre contemporain. D'abord reconnu pour ses carnets de voyage, il développe une œuvre nourrie par le motif, entre figuration et abstraction. À l'huile, sa peinture cherche à transcender le réel par des couleurs explosives. Amoureux de la nature et conscient de sa fragilité, il en célèbre la beauté menacée. Son travail de coloriste joue sur une tension entre douceur et acidité : roses, bleus outremer, turquoises vibrants. Peintre Officiel de la Marine, il est membre de la Fondation Taylor.



L'Afrique œuvre pour un internet ouvert, utile à tous. Elle soutient notamment cinq associations : Mouvement du Nid Martinique, Silver Geek, la Compagnie des Corps Bruts, Code Phenix et Pompiers sans Frontières. Les organisateurs de Photoclimat 2025 m'ont proposé de traduire en peinture l'action concrète de l'Afrique auprès d'elles.

Après m'être imprégné de chaque projet, j'ai voulu exprimer, par la couleur et le mouvement, ce que l'accès à internet apporte : force, liberté, vitalité. Mes toiles sont volontairement poétiques, joyeuses et un peu énigmatiques. Les fenêtres, omniprésentes, évoquent à la fois l'écran et l'ouverture vers un avenir meilleur, entre nuages colorés et voiles au loin. Chaque œuvre porte un titre issu du langage numérique, et le fil rouge de l'exposition, un globe bleu représente le symbole discret mais constant du digital.

Bertrand de Miollis

PETITS FRÈRES DES PAUVRES PRÉSENTE *SOLITUDE AUGMENTÉE* – SACHA GOLDBERGER



Dans le cadre du festival Photoclimat, l'association « Petits frères des Pauvres » a interrogé le Studio Goldberger pour la conception et la réalisation de 12 images afin d'évoquer le problème de la solitude chez les personnes âgées et les personnes âgées en situation de précarité. Dans un monde où le virtuel prend de plus en plus de place, où les algorithmes façonnent nos réalités et où l'intelligence artificielle redéfinit nos imaginaires, des questions essentielles se posent : jusqu'où peut aller la substitution du réel ? Peut-on remplacer les relations humaines ?

Ce projet, conçu spécialement pour « Petits frères des Pauvres » dans le cadre du festival Photoclimat, explore cette réflexion à travers une série de 12 photographies. 12 photographies grand format, d'hommes et de femmes en situation de solitude, dans leur quotidien (salon, cuisine, banc public, etc.) seront exposées dans Paris. Ces images, visibles à l'oeil nu, révèlent la solitude de l'être humain dans le monde réel. En regardant ensuite ces images à travers leur smartphone, les spectateurs pourront découvrir par le biais de la réalité augmentée, des univers entièrement conçus par l'Intelligence Artificielle. Tout commence par les mots, ceux des personnes interviewées qui nous parlent de ceux qui peuplent leur solitude. L'IA va nous permettre de créer des univers alternatifs, des présences fictives, des mondes illusoires qui viennent enrichir ces scènes. Ces ajouts numériques, seront visibles uniquement via la caméra d'un smartphone. En déplaçant le smartphone, les spectateurs pourront observer différentes parties de l'image.

Sur les lieux de l'exposition, un texte viendra accompagner les images. Ce texte écrit par les équipes du Studio Goldberger mettra en avant l'importance des échanges réels par rapport au virtuel. Il expliquera également en quoi les « Petits frères des Pauvres » ont besoin d'aide et de bénévoles, afin de soutenir nos aînés qui souffrent de solitude. Lorsque les spectateurs passeront leur smartphone sur le texte, apparaîtra un texte complètement farfelu, généré par l'IA, à propos des bénéfices de l'amitié virtuelle...



FRANCE

SACHA GOLDBERGER

Sacha Goldberg, photographe des grands projets, conjugue depuis plus de 20 ans patrimoine, modernité et pop culture avec un sens aigu de l'esthétisme, une bonne dose d'humour et une impertinence assumée.

Révélaté par la série Mamika, hommage décalé à sa grand- mère devenue icône, il enchaîne les créations ambitieuses : Super Flemish, Les Compagnons Renaissance, Secret Eden, Alien Love, Hitchcock as a feminist ou encore Portraits Croisés. Inspiré par l'histoire de l'art et le cinéma, il orchestre des mises en scène dignes de superproductions, véritables fresques mobilisant jusqu'à 150 talents autour de décors historiques ou futuristes.

En 2024, il fonde Studio Goldberg, atelier de création sur- mesure dédié aux marques et institutions, où il orchestre avec une équipe fidèle des projets artistiques clés en main, de la conception à l'exposition. Goldberg navigue entre histoire de l'art et cinéma, avec humour, esthétisme et une pointe d'impertinence. Photographe prolifique, ambassadeur Leica et lauréat du prix 1 immeuble, 1 œuvre, il collabore avec les plus grands et expose à l'international, tout en restant fidèle à une photographie engagée, humaine et narrative. Il travaille actuellement sur une série inédite réalisée pour les Petits Frères des Pauvres, poursuivant son engagement pour la visibilité des invisibles et la célébration de la dignité humaine.

Élodie





Guy, 89 ans



Jeanne, 81 ans



Entre virtuel et réalité :

Dans un monde où tout est de plus en plus virtuel, où la technologie occupe une place accrue dans nos quotidiens, où l'intelligence artificielle percute notre rapport au monde et aux autres, cette série est un questionnement sur la place des liens humains dans notre société. Le virtuel remplacera-t-il le réel dans un futur très proche ? L'Humain n'est-il pas essentiel à notre bonne santé mentale ?

C'est ce que j'ai tenté de révéler avec cette série. Nous avons photographié chez elles des personnes âgées isolées bénéficiant de l'aide de l'association Petits Frères des Pauvres. Lors de cette prise de vue, nous leur avons demandé de nous raconter leur monde imaginaire, les personnages qui peuplent leur solitude et avec qui elles auraient aimé pouvoir échanger.

Nous avons utilisé leurs mots pour recréer, en promptant via l'intelligence artificielle, ces figures imaginaires que les spectateurs pourront découvrir en réalité augmentée sur leur smartphone, flottant entre fiction et réalité.

Si la série exploite les capacités de l'intelligence artificielle, elle dénonce également la négation du lien qui est à l'œuvre et met en lumière la nécessité vitale des rapports humains à l'ère du numérique pour lutter contre l'isolement menant à la mort sociale.

Sacha Goldberger



Scannez le QR code pour découvrir l'amie imaginaire de Jeanne, 81 ans.

Autorisez l'accès à votre téléphone et activez le son.



Jeanne, 81 ans :
« Souvent je me demande tellement j'aimerais bien passer un week-end avec elle... en fait j'ai peur de la servir sur la table et tout, parce que pour moi c'est une amie, c'est une grande personne. Un femme courageuse, indépendante, et puis elle a beaucoup souffert dans sa vie, mais elle a lutté, quand elle était dans les camps d'Auschwitz... elle a milité pour la reconnaissance et tout ça. C'est mon personnage idéal. »

En France plus de deux millions d'ânés souffrent d'isolement. Parce que le virtuel ne remplacera jamais le réel, rejoignez le combat des Petits Frères des Pauvres.

PETITS FRÈRES DES PAUVRES

LA FONDATION GL EVENTS

PRÉSENTE

DANS MA CHAMBRE – JAMES MOLLISON

Créée en 2020, la Fondation GL events a pour objet, en France et à l'étranger, de soutenir et de développer toute oeuvre ou projet d'intérêt général plus spécialement dans trois domaines : la protection du monde qui nous entoure "World", la transmission de la culture et des savoirs "Arts", et l'amélioration des conditions de vie des femmes et des hommes "People". La fondation d'entreprise s'autorise à mener des actions ou à soutenir des projets à caractère philanthropiques, culturels, éducatifs, humanitaires ou concourant à la défense de l'environnement naturel, en agissant notamment comme l'outil de solidarité collaborative du groupe Polygone / GL Events.

GL events est un acteur majeur de l'événementiel, fondé en 1978 à Lyon, et s'engage dans une démarche de responsabilité sociétale d'entreprise (RSE), avec des actions en faveur de l'inclusion, de la diversité et de la transition écologique. GL events propose une offre complète à travers trois divisions complémentaires :

- GL events Live : conception, production et logistique d'événements (stands, structures, audiovisuel, énergie, etc.) ;
- GL events Venues : gestion d'un réseau de plus de 50 sites événementiels dans le monde (centres de congrès, parcs d'expositions et salles multi-fonctionnelles) ;
- GL events Exhibitions : organisation de salons professionnels et grand public en France et à l'international.

LA FONDATION GL EVENTS

PRÉSENTE

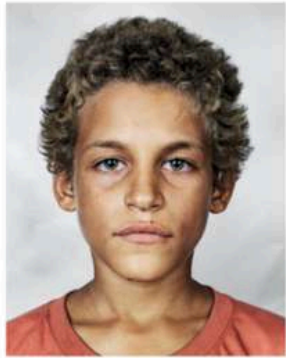
DANS MA CHAMBRE – JAMES MOLLISON

Créée en 2020, la Fondation GL events a pour objet, en France et à l'étranger, de soutenir et de développer toute oeuvre ou projet d'intérêt général plus spécialement dans trois domaines : la protection du monde qui nous entoure "World", la transmission de la culture et des savoirs "Arts", et l'amélioration des conditions de vie des femmes et des hommes "People". La fondation d'entreprise s'autorise à mener des actions ou à soutenir des projets à caractère philanthropiques, culturels, éducatifs, humanitaires ou concourant à la défense de l'environnement naturel, en agissant notamment comme l'outil de solidarité collaborative du groupe Polygone / GL Events.

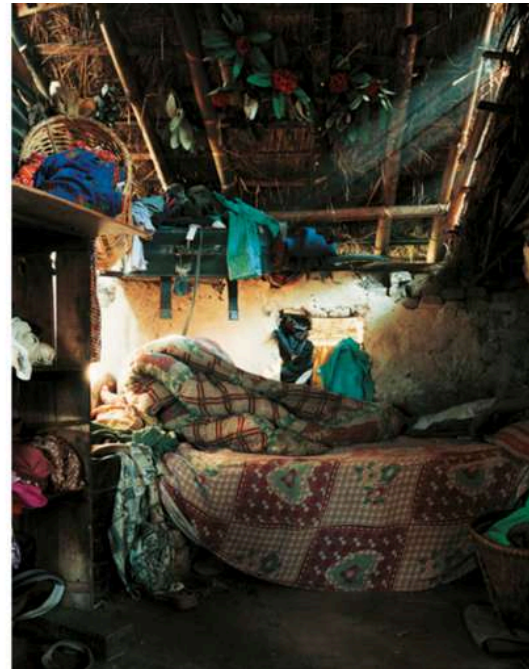
GL events est un acteur majeur de l'événementiel, fondé en 1978 à Lyon, et s'engage dans une démarche de responsabilité sociétale d'entreprise (RSE), avec des actions en faveur de l'inclusion, de la diversité et de la transition écologique. GL events propose une offre complète à travers trois divisions complémentaires :

- GL events Live : conception, production et logistique d'événements (stands, structures, audiovisuel, énergie, etc.) ;
- GL events Venues : gestion d'un réseau de plus de 50 sites événementiels dans le monde (centres de congrès, parcs d'expositions et salles multi-fonctionnelles) ;
- GL events Exhibitions : organisation de salons professionnels et grand public en France et à l'international.

ALEX, 6 ANS, BRÉSIL



INDIRA, 7 ANS, NÉPAL

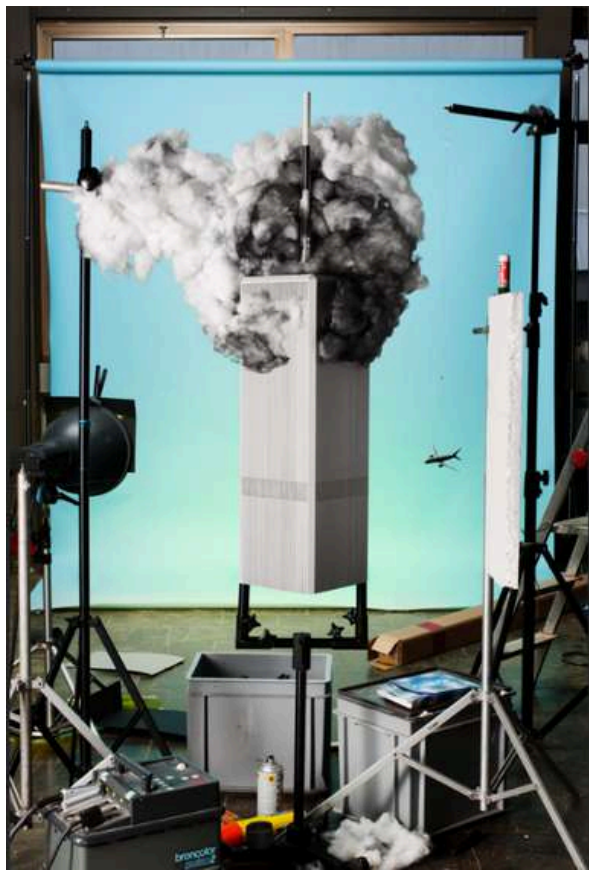


ROYAUME-UNI

JAMES MOLLISON

James Mollison est né au Kenya et a grandi en Angleterre. Après des études de cinéma et de photographie à la Newport School of Art, il s'installe en Italie pour travailler au sein de Fabrica, le laboratoire créatif de Benetton. Il vit aujourd'hui à Venise. Son travail se caractérise par des concepts originaux appliqués à des thématiques sociales et culturelles. Il est l'auteur de *Where Children Sleep*. Le volume 1 a été publié en 2010, le volume 2 en 2023. Parmi ses ouvrages précédents figurent *Playground*, des photographies de cours d'école où les enfants jouent ; *The Disciples*, des portraits en format panoramique de fans de musique photographiés avant et après des concerts ; *The Memory of Pablo Escobar*, l'histoire extraordinaire du « gangster le plus riche et le plus violent de l'histoire », racontée à travers des centaines de photographies réunies par Mollison ; et *James and Other Apes*, des portraits type « photo d'identité » de grands singes. Ses projets ont été largement exposés dans des musées et galeries à travers le monde.

La chambre des souvenirs d'enfance de James Mollison est une petite pièce située dans le grenier de la maison familiale en Angleterre, qu'il a décorée avec des objets qu'il aimait en grandissant. Des années plus tard, alors qu'on lui demandait de trouver une idée pour s'engager dans la défense des droits de l'enfant, Mollison s'est mis à penser à sa chambre à coucher : l'importance qu'elle avait eue durant son enfance et la façon dont elle reflétait ce qu'il avait et ce qu'il était. C'est ainsi qu'il a eu l'idée d'examiner les chambres à coucher d'enfants issus de toutes sortes de circonstances différentes, afin d'étudier certaines des situations complexes et des questions sociales qui touchent les enfants aujourd'hui.



SUISSE

JOJAKIM CORTIS & ADRIAN SONDERREGER *ICONS*

Jojakim Cortis (né en 1978, Allemagne) et Adrian Sonderegger (né en 1980, Suisse) ont débuté leur collaboration en 2006 à la Haute École d'Art de Zurich, en Suisse. Leurs photographies ont été présentées dans de nombreuses expositions à travers le monde, notamment au MET de New York (États-Unis), au Musée Folkwang d'Essen (Allemagne), à la Fondation suisse pour la photographie (Suisse), au Festival de photographie de Lianzhou (Suisse) et au C/O Berlin (Allemagne). Leur livre « Double Take » a été publié en 2018 par Thames & Hudson (Grande-Bretagne), Lars Müller Publisher (Suisse) et Seigensha (Japon).

Dans notre série photographique « Icônes », nous recréons depuis 2013 des icônes de l'histoire de la photographie sous forme de dioramas tridimensionnels dans notre studio. Les modèles sont ensuite photographiés. Il en résulte des images qui ressemblent aux originaux à la perfection. Icons est à la fois un hommage à l'histoire de la photographie, une appropriation humoristique de ses saints piliers et – dans la double mise en scène du motif et de la situation de studio – une réflexion sur les modes de fonctionnement du médium.

Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger

PLACE DE LA CONCORDE

– CÔTÉ MADELEINE

LES MAINS QUI OBLIQUENT – Juliette-Andréa Élie x Fondation Avril [résidence artistique]

ARBRES DE VIE – Nicolas Henry x Nexira x ByArt [résidence artistique]

FEMMES ET ENVIRONNEMENT – Floriane de Lassée x Fondation-RAJA Danièle Marcovici [résidence artistique]

JE DANSE LA VIE – Jennifer Dewavrin x Rose Up x Fondation Dewavrin [résidence artistique]

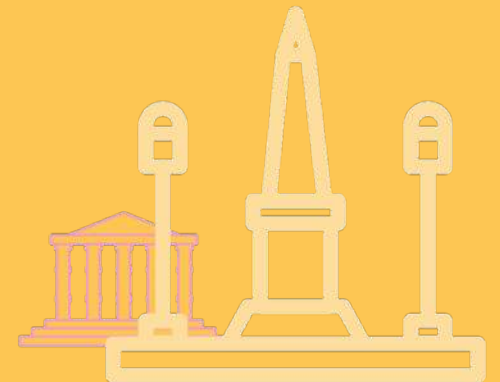
LES VOIX DES FORÊTS – Gab Mejia x APF – Alliance pour la Préservation des Forêts [résidence artistique]

Studio Photoclimat x France Terre d'Asile [résidence artistique]

PRIX PHOTO SOCIAL – Aglaé Bory, Pierre Jarlan, Sarah Leduc, Sinawi Médine x L'Œil Sensible

EARTH FLAG ONE – Planet Earth Now [studio photo]

REGARDS FASCINANTS – Tim Flach



LA FONDATION AVRIL PRÉSENTE

LES MAINS QUI OBLIQUENT – JULIETTE-ANDRÉA ÉLIE



La Fondation Avril est une fondation reconnue d'utilité publique créée en 2014 par le groupe Avril, acteur majeur des filières agricoles et alimentaires françaises (notamment connu pour ses marques comme Lesieur, Puget ou Sanders). Son objectif est d'accompagner les transitions agricoles, alimentaires et environnementales pour construire des modèles plus durables, plus solidaires et plus respectueux des ressources naturelles.

La Fondation intervient autour de trois axes :

- Soutenir l'agriculture durable, en favorisant des pratiques agroécologiques, la protection de la biodiversité et l'adaptation au changement climatique.
- Renforcer le lien entre agriculture et alimentation, en valorisant des circuits courts, des produits locaux et une alimentation plus responsable.
- Promouvoir le développement des territoires ruraux, en soutenant l'insertion professionnelle, l'entrepreneuriat rural et des initiatives sociales innovantes.

La Fondation Avril agit principalement en France, en accompagnant des associations, des acteurs de terrain et des projets collectifs qui répondent concrètement aux enjeux de durabilité et de cohésion sociale. Son action est guidée par une conviction forte : l'agriculture est au cœur des solutions pour relever les défis écologiques, économiques et sociaux d'aujourd'hui et de demain. En Afrique, elle souhaite contribuer à son autonomie en protéines, ce qui passe par un accompagnement actif à la structuration des filières et un appui à des initiatives agroécologiques favorisant la biodiversité cultivée et la préservation des sols.

LES PROJETS À L'HONNEUR LORS DE CETTE RÉSIDENCE SONT : SOLAAL, OPEN AGRI FOOD, MIDI FLORE, LE PARC DES CAUSSES DU QUERCY, TRACT'MOI, CARPMINA, AFDI (TOGO)



FRANCE

JULIETTE-ANDRÉA ÉLIE

Née en 1985 dans la région des volcans d'Auvergne, Juliette-Andréa Elie s'est formée à l'École des Beaux-Arts de Nantes, puis a approfondi sa formation à la Concordia University de Montréal.

Juliette-Andréa Elie déploie un univers entre photographie et dessin, questionnant la représentation du paysage contemporain et les liens entre les membres du Vivant, en côtoyant des chercheurs et scientifiques. Ses images-objets, sculptées à la pointe sèche, sont le fruit de superpositions de tirages photographiques sur des papiers translucides, des miroirs ou de l'organza.



La Ville de Paris a récemment présenté sa série Fire)(scapes lors de l'exposition No(s) Futur(s), réunissant trois lauréates du Mentorat des Filles de la Photo. En 2024, l'historien de la photographie Michel Poivert a intégré sa pratique dans son essai Contre-culture dans la photographie contemporaine, publié aux éditions Textuel.

La photographe participe à Photoclimat à la suite d'une résidence nomade documentant des projets innovants en agriculture soutenus par la Fondation Avril, entre la France et le Togo.

Juliette-Andréa Elie est également lauréate de la bourse Ronan Guillou 2025.

NEXIRA PRÉSENTE *ARBRES DE VIE* – NICOLAS HENRY



Nexira est une entreprise familiale française spécialisée dans les ingrédients naturels pour l'alimentation, la santé et la nutrition, avec une expertise historique dans la gomme d'acacia. Présente sur ce marché depuis plus d'un siècle, Nexira s'engage dans une démarche de durabilité forte en préservant les forêts d'acacias du Sahel. La gomme est récoltée sans abattre les arbres, favorisant la lutte contre la désertification, la protection de la biodiversité et le stockage naturel du carbone.

Au-delà de la simple production, Nexira soutient activement des projets de reforestation et accompagne les communautés locales en garantissant des conditions de travail équitables et en développant des filières responsables. Son approche allie ainsi innovation, respect des ressources naturelles et engagement social, dans une volonté de proposer des solutions performantes tout en contribuant positivement aux grands enjeux environnementaux et sociétaux.

Dans le cadre de la biennale, Nexira ouvre un nouveau chapitre des *Arbres de Vie*. Dans son premier volet, Nexira a raconté son engagement en Afrique pour préserver les acacias, les baobabs et les balanites. Une action qui permet de redonner vie à des régions entières en protégeant les arbres qui freinent l'avancée du désert tout en améliorant les conditions de vie des communautés locales. Effectivement, des centaines de familles vivent directement ou indirectement des revenus générés par ces récoltes. Le cactus par exemple peut être récolté et transformé tout au long de l'année, ce qui constitue une source de revenus stable pour les agriculteurs. Dans ce second volet Arbres de Vie, Nexira et Nicolas Henry se sont tournés vers le bassin méditerranéen.





FRANCE

NICOLAS HENRY

Né en France en 1978, Nicolas Henry est diplômé des Beaux Arts de Paris. Il a été formé dans l'industrie du cinéma en tant que réalisateur à l'Emily Carr Institute of Art and Design à Vancouver, Canada. Parallèlement à une carrière d'éclairagiste et de scénographe, il a parcouru le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet "6 milliards d'autres" de Yann Arthus-Bertrand, assurant la direction artistique lors de l'exposition au grand Palais en 2009.

Il se focalise ensuite sur la réalisation de portraits des ancêtres du monde entier «Les cabanes de nos grands parents" (Editions Actes Sud), mélangeant installations plastiques et portraits photographiques.

Son nouveau livre sur les communautés à travers le monde «Contes imaginaires autour du monde - World's in the making» sort en 2016 aux Editions Albin Michel, il reçoit le prix Méditerranée du livre d'art 2017.

En 2019, il met en scène les 70 ans d'Emmaus, place du palais Royal à Paris, puis en 2020 la place du Panthéon accueille une installation monumentale pour les 20 ans de Lire et faire.

En 2021, il fonde Photoclimat, la biennale sociale et environnementale de la ville de Paris et du grand Paris présentant les travaux de 40 ONG et de 30 artistes du monde entier.

LA FONDATION RAJA-DANIÈLE MARCOVICI PRÉSENTE *FEMMES ET ENVIRONNEMENT* – FLORIANE DE LASSÉE



La Fondation RAJA-Danièle Marcovici, abritée par la Fondation de France, a été créée en 2006 par Danièle Marcovici, Présidente Directrice Générale du Groupe RAJA, afin de promouvoir l'autonomisation des femmes et des filles en France et dans le monde, à travers quatre axes d'action : la défense des droits et la lutte contre les violences faites aux femmes ; l'éducation et l'égalité des chances ; l'insertion professionnelle et les droits économiques des femmes ; et la promotion de l'action des femmes en faveur de l'environnement.

En 19 ans, la Fondation a ainsi cofinancé 900 projets portés par près de 500 associations dans 75 pays (dont 40 % en France) pour un budget global supérieur à 19 millions d'euros. La Fondation est soutenue par les 5 000 collaboratrices et collaborateurs du Groupe RAJA présents dans les 27 filiales réparties dans 19 pays européens.

A l'occasion des 10 ans du programme Femmes & Environnement, un travail photographique a été réalisé au sein d'associations soutenues dans le cadre du programme « Femmes et environnement » de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici. Cette résidence artistique conduite par la photographe Floriane de Lassée a été réalisée auprès de 6 projets associatifs dans 4 pays.

Le programme Femmes & Environnement soutient financièrement des projets valorisant l'action des femmes dans la protection de l'environnement, la biodiversité et l'adaptation aux changements climatiques : agriculture durable, accès à l'énergie, gestion des ressources et des déchets, entrepreneuriat vert. Depuis son lancement, plus de 4,3 millions d'euros ont permis de financer 161 projets dans 39 pays.



FRANCE
FLORIANE DE LASSÉE



Floriane de Lassée, photographe et artiste plasticienne française de 45 ans, est diplômée de l'école parisienne d'arts graphiques Penninghen (2000) et de l'International Center of Photography de New York (2003). Son travail photographique repose essentiellement sur la mise en scène, pour traiter de la place de la femme dans les grandes thématiques de société (solitude urbaine, procréation, inégalités professionnelles, violences conjugales, personnalités inspirantes...).

LA FONDATION DEWAVRIN ET ROSE UP PRÉSENTENT *JE DANSE LA VIE* - JENNIFER DEWAVRIN



RoseUp est une association française créée en 2011 pour accompagner les femmes touchées par le cancer tout au long de leur parcours. Elle agit autour de trois axes majeurs : informer à travers Rose Magazine, un média gratuit qui aborde le cancer sans tabou ; soutenir grâce aux Maisons RoseUp, des lieux d'accueil et d'ateliers dédiés au mieux-être des patientes ; et défendre les droits des malades en menant des actions de plaidoyer, notamment pour l'accès au travail, aux soins de support et au droit à l'oubli bancaire. RoseUp œuvre ainsi pour améliorer la qualité de vie des femmes malades, en rompant leur isolement et en renforçant leur pouvoir d'agir.

En créant son fonds, l'entreprise Dewavrin Cosmetics et ses filiales souhaitent orienter le groupe dans une dynamique de partage de la création de valeur, de façon à rassembler les nouvelles générations de collaborateurs et d'actionnaires autour d'un objectif pas seulement économique mais aussi sociétal. Le fonds a pour vocation à soutenir des projets dans les domaines suivants :

- Faciliter l'accès à la santé et améliorer le bien-être des personnes fragilisées.
- Diffuser l'esprit d'entreprendre auprès des jeunes et dans les quartiers populaires.



FRANCE

JENNIFER DEWAVRIN



Mon travail et projet de vie en tant que créatrice et artiste consiste à honorer et accompagner à nous relier sans cesse au mouvement de la vie. Depuis que je suis toute petite, je danse. Ma grand-mère mettait de la musique et m'accompagnait à lâcher, à danser la vibration du son, le ressenti que mon corps exprimait au moment où je dansais. La danse me menait à un état de grâce et de liberté totale. En tant qu'artiste, j'ai à coeur d'accompagner et de transmettre ce besoin fondamental d'honorer le mouvement de la vie et la beauté qui en émane. Lors des séances photos, j'ai vu et ressenti une beauté pure et sans limite, une vulnérabilité très intime, un état de grâce que j'avais touché lorsque j'étais enfant. Le résultat photographique, bien qu'assez réussi à mon goût, n'était néanmoins pas à la hauteur de mon ressenti. J'ai eu le besoin de « pousser » la création plus loin et de laisser mon corps me guider pour exprimer grâce aux fils d'or représentant la lumière, à l'encre représentant l'ancrage dans la matière et mener au bout la vision que j'ai eu en photographiant le sujet.

Jennifer Dewavrin

L'ALLIANCE POUR LA PRÉSERVATION DES FORÊTS PRÉSENTE *LES VOIX DES FORÊTS* - GAB MEJIA



L'Alliance pour la Préservation des Forêts est un collectif d'entreprises engagées pour des matières premières agricoles produites dans le respect de la Nature et de l'être humain.

Les produits que nous consommons sont préparés à partir d'ingrédients qui peuvent avoir un impact sur les forêts à l'autre bout du monde. Mais ce n'est pas toujours simple de savoir d'où ils viennent et comment ils sont produits !

Du champ à l'assiette, les entreprises vont devoir :

- Regarder à la loupe leur chaîne d'approvisionnement : c'est remonter jusqu'à l'origine de chaque ingrédient utilisé dans une recette pour s'assurer que sa production n'a pas contribué à la déforestation.
- Accompagner les producteurs dans la mise en place de bonnes pratiques agricoles.

C'est le rôle de l'Alliance d'accompagner les entreprises vers l'objectif Zéro déforestation.

Les forêts tropicales sont le poumon vert de notre Terre, pourtant, chaque jour, elles reculent sous la pression des activités humaines.

À travers cette série de portraits, réalisée avec le soutien de l'Alliance pour la Préservation des Forêts, découvrez les visages d'hommes et de femmes d'horizons divers, qui agissent chaque jour, ici et là-bas, pour faire bouger les lignes et préserver les forêts et la richesse du vivant. Tous partagent une même conviction : en 2050, la Planète devra nourrir plus de 9 milliards de personnes. C'est à nous de préserver les ressources de la Terre et de trouver un juste équilibre pour permettre à l'être humain et aux animaux de vivre ensemble.



PHILIPPINES GAB MEJIA



Gab Media est un photographe philippin queer, artiste multidisciplinaire et ingénieur environnemental. Né et élevé aux Philippines, il explore les trames du récit visuel, du design environnemental et de l'écologie à travers la photographie et la recherche participative. Son travail dévoile les fils conducteurs de la crise climatique, de la perte de biodiversité, des savoirs ancestraux et des interconnexions culturelles pour affronter nos crises sociopolitiques et écologiques. Mejia est un explorateur National Geographic Explorer, un Climate Pledge Global Storyteller, un Fellow de la Fondation Prince Albert II de Monaco et membre de la Ligue internationale des photographes de conservation. Ses travaux ont été publiés dans National Geographic, BBC, CNN, ArtPartner, Vogue, les Nations Unies, Fotografiska Shanghai, Photo London, ainsi que sur d'autres plateformes, dans des musées et lors de conférences. Il siège actuellement au conseil d'administration du Fonds mondial pour la nature (WWF) Philippines, où il œuvre à la conservation du patrimoine naturel et culturel du pays. Il continue d'explorer la pluralité des récits, des identités et des représentations de la nature à travers la création de mythes et de documentaires spéculatifs afin de confronter et de réimaginer les bases de la conservation de l'environnement.

FRANCE TERRE D'ASILE

PRÉSENTE *L'OEIL SENSIBLE*

STUDIO PHOTOClimat



L'association selon la loi du 1er juillet 1901, dite France terre d'asile, fondée en décembre 1970, a principalement pour but le maintien et le développement d'une des plus anciennes traditions françaises, celle de l'asile, et de garantir en France l'application de toutes les conventions internationales pertinentes.

Pour l'association, il s'agit d'aider toutes les personnes en situation de migrations de droit, en particulier celles répondant aux définitions de "réfugié" et "d'apatride" ainsi que les personnes ne bénéficiant pas de ces statuts.

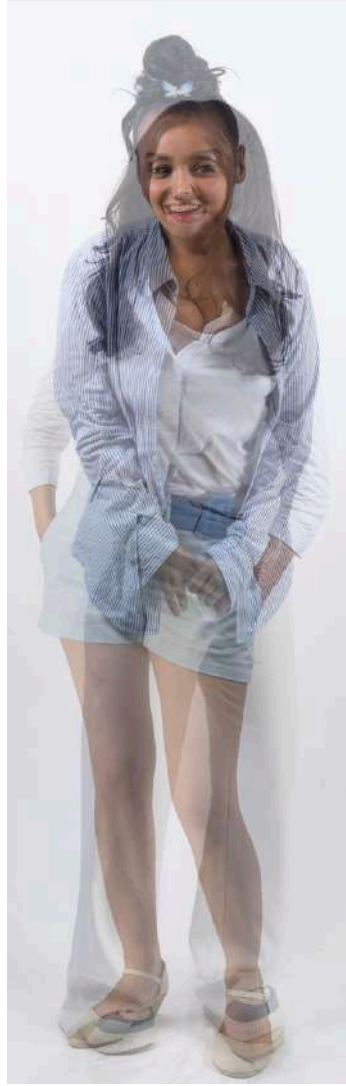
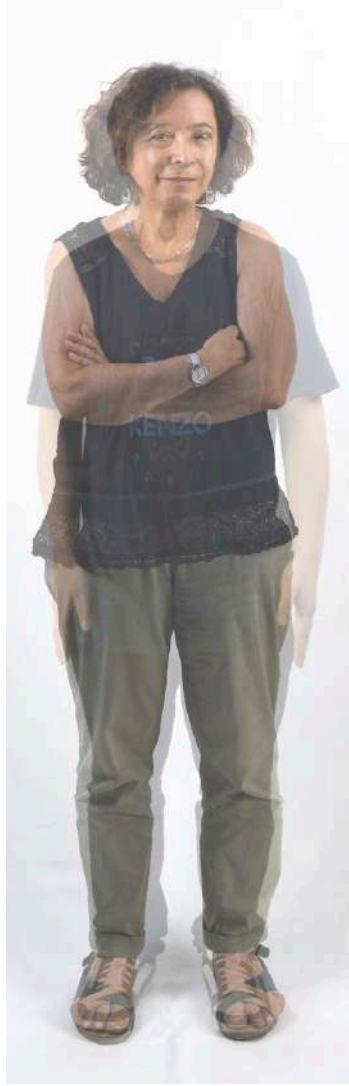
Enfin, France terre d'asile forme les professionnels du secteur en oeuvrant à la montée en compétence des acteurs de l'intégration et à la promotion du travail en réseau dans l'accompagnement des personnes exilées.

Les discours sur les migrations dressent trop souvent une frontière symbolique entre les personnes migrantes et le reste de la société. Même les discours solidaires peuvent renforcer cette distinction, en insistant sur leurs difficultés ou les enjeux politiques qui les concernent.

Ce projet vise à déconstruire cette séparation et à replacer les personnes exilées au coeur de nos récits communs et non à leur marge. L'exposition présente 6 panneaux lenticulaires, 12 portraits grandeur nature : 6 personnes réfugiées, 6 ayant un lien direct ou indirect avec l'exil. Leurs visages se superposent, leurs histoires s'entrelacent, soulignant une humanité partagée. Des miroirs placés entre les portraits invitent les visiteurs à se projeter dans ces parcours de vie. D'un pas à l'autre, un visage se transforme, sans que l'on puisse dire qui est réfugié et qui ne l'est pas.

Pour rappeler que l'exil est une situation, non une identité - et qu'il pourrait, un jour, concerner chacun d'entre nous.





LE PRIX PHOTO SOCIALE porté par L'ASSOCIATION L'OEIL SENSIBLE

PRÉSENTE *L'OEIL SENSIBLE*

**AGLAÉ BORY, PIERRE JARLAN, SARAH LEDUC, SINAWI MÉDINE
& LE STUDIO PHOTOClimat**



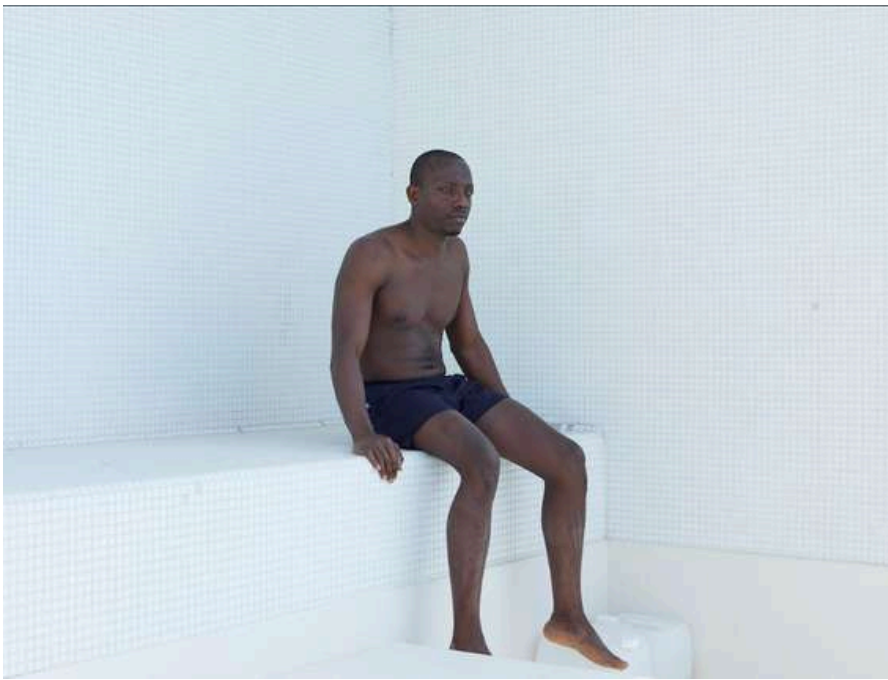
Le Prix Photo Sociale, porté par l'association L'Œil Sensible, a pour objectif de sensibiliser le public aux enjeux sociaux à travers le regard de photographes engagés, témoins des réalités vécues par les plus vulnérables. Il rejoint ainsi un des objectifs de Photoclimat : susciter la réflexion et amener chacun à l'engagement.

Le prix soutient ainsi des photographes explorant des thématiques liées à la pauvreté, la précarité et l'exclusion en France. Chaque année depuis 5 ans, 3 séries photographiques sont choisies par un jury composé de professionnels de la photographie et d'acteurs de la solidarité, en fonction de leur qualité photographique mais aussi de la manière inédite de documenter la fragilité des personnes photographiées.

Les 4 séries présentées à Photoclimat ont pour fil directeur d'explorer la question de l'exil. Une première série d'Aglaé Bory intitulée *Odyssée* permet à chacun d'entre nous d'expérimenter le temps suspendu pendant la demande d'asile. D'une manière assez proche, Sarah Leduc avec *Ailleurs, ici*, rentre dans l'intimité des demandeurs d'asile. Sinawi Medine, photographe ayant lui-même vécu l'exil, nous fait revivre l'itinéraire de candidats à la protection internationale. Enfin, Pierre Jarlan, a mené un travail en collaboration avec des réfugiés pour présenter leur situation en centre d'hébergement.

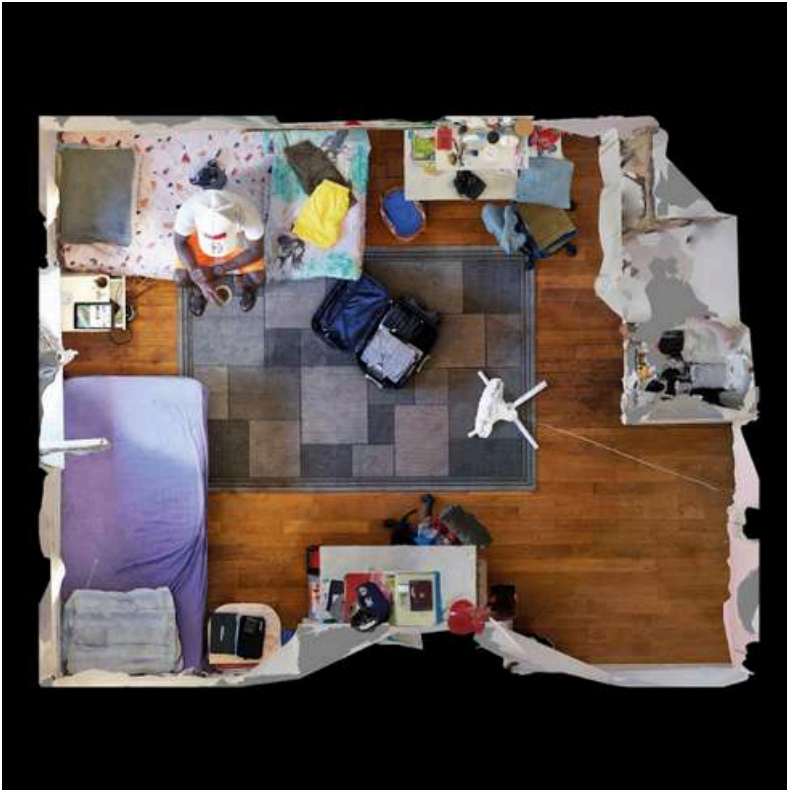


Prix
photo sociale
L'œil sensible



FRANCE **AGLAÉ BORY**

Née en 1978, Aglaé Bory est une photographe française vivant à Bagnolet. Diplômée de l'École Nationale de Photographie d'Arles, elle développe depuis vingt ans un travail centré sur l'humain, mêlant documentaire et fiction. Lauréate de plusieurs prix, dont la Bourse du Talent et le KL Photo Award, son projet *Corrélations* a intégré la collection de la Bibliothèque Nationale de France en 2009. Son travail a été présenté dans de nombreux festivals et expositions en France et à l'étranger. En 2021, elle reçoit le Prix Balzac pour *Les Invisibles*, une série sur l'exil, et participe à la Grande Commande Nationale de la BNF avec *L'Art en jeu*, un documentaire sur les pratiques artistiques de la jeunesse.



FRANCE **PIERRE JARLAN**

Né en 1983, Pierre Jarlan est pédopsychiatre et photographe basé à Paris. Après avoir été l'assistant de Jean-François Rauzier, il a développé des dispositifs transmédia mêlant photo, son et film, explorant les liens entre art et science. Résident à la School of Visual Art en 2011, il a suivi une formation en sciences cognitives et art à l'ENS, débutant ainsi son travail sur la représentation psychique. Lauréat de la Fondation pour la Recherche Médicale en 2016 et du prix Hangart en 2021, il a exposé en Europe et aux États-Unis, tout en réalisant des projets de commande.



FRANCE

SARAH LEDUC

Née en 1981 à Paris, Sarah Leduc est journaliste et photographe indépendante, partageant son temps entre la France et l'Espagne. Diplômée en anthropologie à l'EHESS et en journalisme international, elle a travaillé plus de 12 ans comme reporter à France 24 avant de se consacrer à la photographie. Formée à l'EFTI et membre de l'agence Hans Lucas depuis 2023, elle s'intéresse particulièrement aux droits de l'Homme et aux migrations. Lauréate du Prix Bayeux pour une enquête sur le viol comme arme de guerre en République Démocratique Congo (RDC). Ses photos ont été publiées dans El Pais, Le Point, et Afrique XXI.



FRANCE / ÉRYTHRÉE

SINAWI MÉDINE

Né en Érythrée en 1983, Sinawi Medine vit à Nice. Après avoir débuté dans des studios de photographie en Afrique, il s'est tourné vers le documentaire, influencé par son parcours personnel. Il a obtenu le statut de réfugié en 2009. Ses sujets explorent la justice sociale, la migration, et l'exil, tant en France qu'à l'étranger. Nominé en 2017 pour la Joop Swart Masterclass de la World Press Foundation, il a remporté un prix d'excellence de la Society for News Design en 2018 pour son projet 'Survivors' sur les sauvetages en Méditerranée. Depuis 2019, il est collaborateur et explorateur du National Geographic, notamment avec son reportage 'Forgotten Eritrean Refugees' dans les camps de réfugiés en Éthiopie.

LA FONDATION PLANET EARTH NOW PRÉSENTE LE DRAPEAU DE L'URGENCE CLIMATIQUE

Le drapeau de l'urgence climatique est soutenu par le fonds de dotation Planet Earth Now.
Planet Earth Now soutient des associations qui sensibilisent et mobilisent autour des enjeux environnementaux.

Cet étendard, symbole de la lutte contre le dérèglement climatique et pour le sauvagement de la biodiversité, soutient les actions individuelles et collectives des défenseurs de l'environnement pour porter leurs messages plus haut et plus fort.

ALERTER

Il est un rappel continu pour réveiller les consciences sur l'état de notre planète.

FÉDÉRER

Il appartient à toutes les citoyennes et tous les citoyens du monde. Il est neutre vis-à-vis de toute formation politique et confessionnelle ainsi que de tout groupe d'intérêt ou d'influence.

AGIR

Il incite à l'action.





POURQUOI LE DRAPEAU DE L'URGENCE CLIMATIQUE ?

Nous vivons dans un monde de plus en plus instable et imprévisible. Les phénomènes climatiques et météorologiques extrêmes sont de plus en plus nombreux, fréquents et destructeurs. La biodiversité s'érode, les écosystèmes se dégradent. Face aux défis environnementaux, il est urgent de réunir les initiatives et les actions, de fédérer les luttes et de massifier les mouvements. Ce drapeau est un symbole transpartisan qui a vocation à être associé à tout événement pour la protection de la planète. Il est un rappel continu permettant d'influencer les décideurs et d'encourager le passage à l'action à l'échelle individuelle et collective.



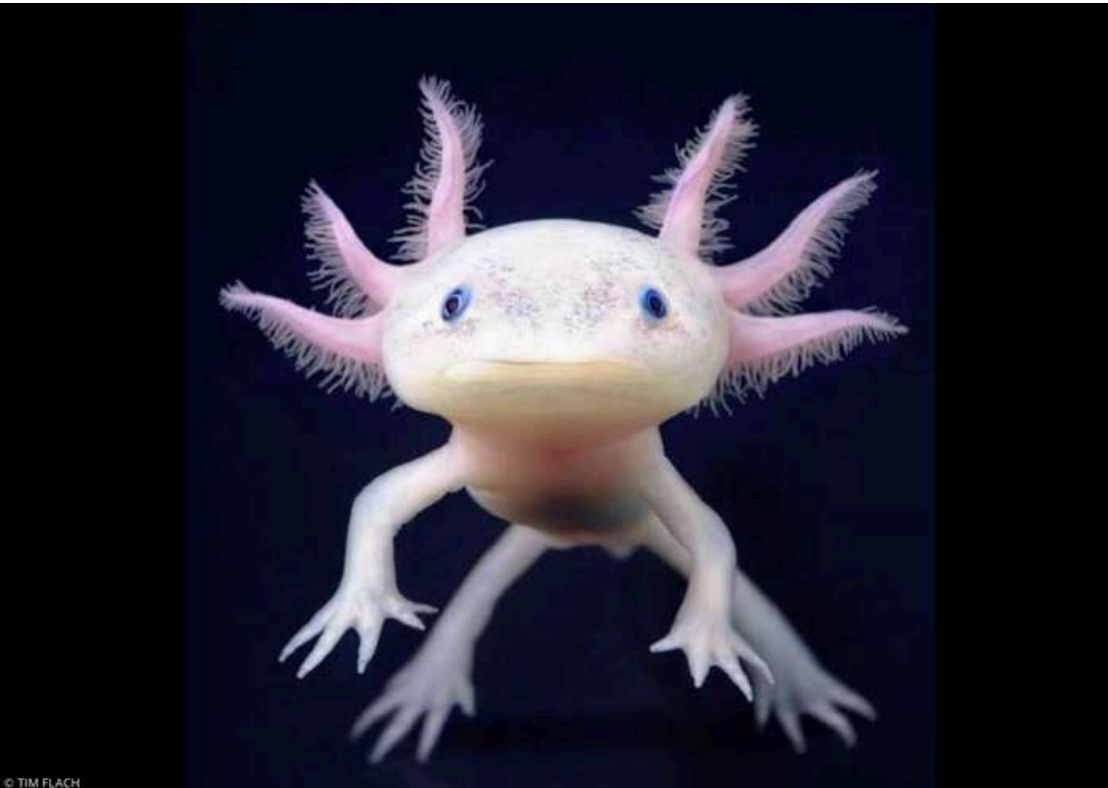
ROYAUME-UNI

TIM FLACH

REGARDS FASCINANTS

Avez-vous déjà regardé un animal sauvage dans les yeux ? La maîtrise technique du photographe sert un regard tout en nuances, à la fois amusé et tendre, bienveillant et aiguisé. Puissants et surprenants, ses clichés au cadrage serré réinventent la photographie animalière et invitent à la rencontre. Dans une intimité impossible autrement, Tim Flach nous invite à regarder en face les animaux les plus vulnérables. Le lien émotionnel qu'il cherche à provoquer par ses images captivantes et souvent amusantes nous engage à protéger ce monde aujourd'hui menacé.

Tim Flach est un photographe reconnu pour ses portraits animaliers stylisés. Il a consacré sa carrière à documenter la biodiversité et à transmettre une forme d'empathie envers le monde naturel. En collaboration avec des scientifiques, il explore comment la photographie peut encourager des actions en faveur de l'environnement. Il a publié plusieurs ouvrages primés. Son prochain livre, *Feline*, paraîtra en octobre 2025 chez Abrams. Tim est membre honoraire de la Royal Photographic Society, chercheur senior au Centre for Eudaimonia and Human Flourishing de l'Université d'Oxford, et titulaire d'un doctorat honorifique de l'Université des Arts de Londres. Ses images sont exposées à l'échelle internationale et font partie des collections de grands musées.



QUAIS DE SEINE I



LES HÉRAUTS DE L'OCÉAN – Steve Fiehl x BLOOM [résidence artistique]

LES ÉCLAIREUSES – Stéphanie Dozol x IRD – Institut de Recherche pour le Développement

ARCTIC WONDERLANDS – Sarah Anne Johnson x Planète Mer

UNE AUTRE EMPREINTE : LA MER EST TON MIROIR – Laboratoire Dahinden [prix photographique]

BLOOM
PRÉSENTE

LES HÉRAUTS DE L'OCÉAN – STEVE FIEHL



BLOOM est une association française à but non lucratif fondée en 2005 par Claire Nouvian. Elle se consacre à la protection des océans et à la promotion d'une pêche durable, tant sur le plan écologique que social. L'association œuvre pour préserver la biodiversité marine, les habitats océaniques et le climat, en établissant un lien respectueux et durable entre l'humanité et la mer.

Ses actions incluent la recherche scientifique indépendante, le plaidoyer politique, la sensibilisation du public et l'éducation. BLOOM s'engage également dans des campagnes pour interdire les méthodes de pêche destructrices et milite pour une répartition équitable des subventions publiques en faveur de la pêche artisanale.

Parmi ses réussites notables, BLOOM a contribué à l'interdiction du chalutage en eaux profondes en 2016 et de la pêche électrique en 2019 dans l'Union européenne.

Portraits et prise de parole de scientifiques avec l'ONG Bloom

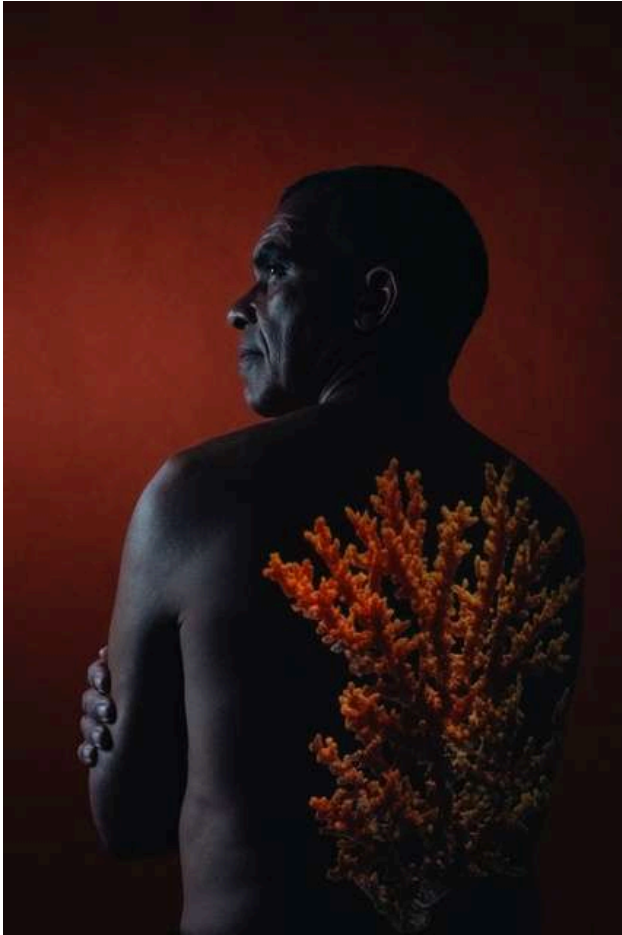
Ils sont océanologues, biologistes, climatologues, activistes.... et ils consacrent leur vie à veiller sur le plus grand écosystème de la planète : l'océan. Il a produit la moitié de l'oxygène présent sur Terre et est le plus grand régulateur du climat en captant environ un quart de nos émissions annuelles de CO2 et en ayant déjà absorbé plus de 90% de l'excès de chaleur produit par nos activités. Sans l'océan, notre planète serait une fournaise invivable. Mais l'océan ne s'est jamais aussi mal porté. Au-delà des faits scientifiques, ces grands témoins expriment leur détresse, leur colère, mais aussi leur combativité et leur détermination pour tenter de sauver l'océan et l'humanité avant qu'il ne soit trop tard.

Après presque 100 ans d'existence, je comprends maintenant que l'espace le plus important sur cette planète n'est pas la terre, mais la mer.

David Attenborough



Écologue kényan reconnu comme l'un des plus grands experts mondiaux des récifs coralliens et du développement durable, David Obura est aujourd'hui à la tête de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES).



David Obura



Claire Nouvian

Décrite comme la « Erin Brockovich » des océans, Claire Nouvian est la fondatrice de BLOOM, une ONG qui milite pour mettre fin aux méthodes de pêche destructrices de l'océan et du climat. Elle est lauréate du Prix Goldman de l'environnement.

FRANCE / ÉTATS-UNIS STEVE FIEHL

Formé en 2018 à l'International Center of Photography (New York), Steve Fiehl est un photographe français spécialisé sur les questions sociales. Il explore, via des portraits intimes, la question de la fragilité et de la résilience. Son premier projet, Resilient Souls, une immersion de 18 mois dans les centres de réinsertion de SDF de la ville de New York, a été exposé à l'International Center of Photography Museum. Il a été publié dans plusieurs magazines de photo américains et fait l'objet d'un livre (The Bowery Mission Publishing, 2020). Le projet a permis de lever des dizaines de milliers de dollars en faveur des sans-abris. Depuis New York, Steve a également collaboré au magazine Enjeux Les Échos. Rentré depuis en France, il travaille depuis plusieurs années sur la fin de vie, avec des portraits de personnes malades témoignant de leur relation avec leur mort prochaine (Vivants jusqu'à la mort). Une première exposition a eu lieu à l'ONU en 2022 ; un livre est prévu en 2026. En parallèle, il réalise, entre autres projets, une série sur des femmes entrepreneuses issues de quartiers défavorisés de l'Ile de France et de Marseille. Ce travail est exposé actuellement à l'Ecole HEC et fera l'objet d'un livre fin 2025. Ses portraits font partie de collections privées.

IRD PRÉSENTE *LES ÉCLAIREUSES* – **STÉPHANIE DOZOL** À la rencontre de celles qui font la science

L'IRD - Institut français de recherche scientifique internationale - contribue à renforcer la résilience des sociétés face aux bouleversements globaux. Il est présent dans plus de 50 pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et du Pacifique, ainsi qu'en France hexagonale et dans les Outre-mer.

Ses activités de recherche répondent de manière concrète à des besoins prioritaires : atténuation et adaptation aux changements climatiques, lutte contre la pauvreté et les inégalités, préservation de la biodiversité, accès aux soins, prise en compte des dynamiques sociales. L'IRD défend une recherche qui bénéficie au plus grand nombre. Il partage les résultats de ses projets et met la science au service de l'action. Il accompagne ainsi la transformation des sociétés vers des modèles sociaux, économiques et écologiques plus justes et durables.

Les Éclaireuses est une initiative de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) qui met en valeur les parcours de femmes scientifiques pour encourager les jeunes, notamment les filles, à s'orienter vers les métiers de la recherche. À travers des rencontres courtes avec des lycéens, des chercheuses et ingénieures partagent leur expérience pour déconstruire les stéréotypes de genre. Le projet, labellisé Génération Égalité par ONU Femmes, se déploie en France et dans plusieurs pays partenaires de l'IRD.



FRANCE

STÉPHANIE DOZOL

INKDEZIGN

Stéphanie Dozol est née à Manosque, elle vit et travaille à Marseille. Diplômée de l'ENSAAMA – École Olivier de Serres, elle développe principalement une activité indépendante d'illustratrice / graphiste, au service des secteurs institutionnels et culturels. Elle a collaboré avec le Ministère de la Culture, la Ville de Paris, le Théâtre de Chelles, etc. Son travail s'inscrit dans une forte dimension pédagogique et scientifique. Elle accompagne ainsi de nombreuses structures dans leurs projets de médiation et de diffusion des savoirs : Ligue de l'enseignement (Fédération de Paris), Université d'Aix-Marseille, CRIPS Île-de-France, Groupe SOS, CEA et, aujourd'hui l'IRD.



PLANÈTE MER PRÉSENTE *ARTIC WONDERLANDS* – SARAH ANNE JOHNSON

Planète Mer est une association française d'intérêt général fondée en 2007 à Marseille. Elle a pour mission de préserver la biodiversité marine tout en conciliant les activités humaines qui en dépendent. L'association agit concrètement pour améliorer les connaissances, protéger les espèces et les milieux, et gérer durablement les ressources halieutiques exploitées. Elle met en œuvre des projets visant à permettre à chacun d'agir sur son environnement grâce à l'information, et à repenser les activités humaines pour mieux protéger et restaurer le milieu marin.

Parmi ses initiatives phares figure BioLit, un programme de sciences participatives qui invite les citoyens à observer et signaler la faune et la flore du littoral. Ces données contribuent à la recherche scientifique et à la préservation de la biodiversité marine.

Planète Mer s'engage également dans des actions de sensibilisation et d'éducation, en développant des programmes pédagogiques et en organisant des événements pour informer le public sur les enjeux liés à la mer. L'association fonctionne selon des principes de gouvernance démocratique et participative, et s'inscrit dans l'économie sociale et solidaire.





CANADA

SARAH ANNE JOHNSON

Sarah Anne Johnson est née en 1976 à Winnipeg, au Manitoba. Elle a obtenu son baccalauréat en beaux-arts de l'Université du Manitoba et sa maîtrise en beaux-arts à la Yale School of Art. Le travail de Johnson a été exposé dans de nombreuses expositions individuelles et collectives à l'international. Elle a reçu de nombreuses bourses et prix et figure dans plusieurs collections prestigieuses. Elle vit actuellement à Winnipeg et est représentée par la galerie Yossi Milo à New York, Stephen Bulger à Toronto et la galerie Division à Montréal.



En 2009, Sarah Anne Johnson a été invitée par la Farm Foundation à participer à un nouveau programme durant lequel un groupe d'artistes, de militants et de scientifiques se sont rendus dans le cercle polaire Arctique pendant 21 jours et ont réalisé des œuvres sur cette expérience. Les photographies qu'elle a prises sont devenues la base d'Arctic Wonderland.

Elle a manipulé les images avec des techniques de gravures, peinture, ponçage et dessin, créant des scènes de célébration qui contrastent ironiquement avec les paysages hantés et désolés de l'Arctique. Grâce à cela, elle a pu souligner leur beauté naturelle et attirer l'attention sur les préoccupations que le réchauffement climatique suscite sur cet environnement.

LE LABORATOIRE DAHINDEN

PRÉSENTE *UNE AUTRE EMPREINTE*

PRIX POUR LA PHOTOGRAPHIE ENVIRONNEMENTALE 2025

LA MER EST TON MIROIR

MASOUMEH BAHRAMI, PIERRE VANNESTE & IRÈNE JONAS

Agir en faveur de l'environnement

Depuis 1968, Dahinden est un laboratoire photographique au service des artistes, des photographes et des agences. Conscient de l'importance de sa responsabilité sociétale, le laboratoire photo Dahinden agit concrètement au quotidien pour réduire son impact environnemental et soutenir l'inclusion.

En créant le prix photo *Une autre empreinte*, Dahinden travaille avec ses partenaires et fournisseurs vers une production plus responsable pour promouvoir l'éco-conception dans le milieu artistique. Produire des images a un impact : le laboratoire privilégie des impressions sans solvants ni UV : l'utilisation de papiers Fine Art plus vertueux ou de supports bâches sans PVC et recyclables...

Après *Les quatre éléments*, l'édition 2025 d'*Une autre empreinte* ouvre un nouveau cycle qui interroge la trace de l'homme dans son environnement. Entre frayeur et fascination, la mer a toujours été source d'inspiration pour les hommes. Milieu inhospitalier par nature, les océans et les mers représentent pourtant 71% de notre planète et nous leur devons l'origine de la vie. Production d'oxygène, absorption du carbone, atténuation du réchauffement climatique, l'océan est aussi ce qui nous permet de continuer à habiter notre planète. Comment reflète-t-elle le lieu de toutes nos confrontations environnementales, entre désespoir et espoir ? La mer et sa protection sont à l'honneur en France en 2025 ; une occasion unique de mettre en avant les nouveaux humanistes qui photographient le milieu marin et les actions menées par les hommes pour sa préservation.



IRAN

MASOUMEH BAHRAMI

The Tears of Motherland

L'Iran s'assèche. Les sécheresses ne sont plus des avertissements ; elles font partie du quotidien. Masoumeh Bahrami est originaire des rives sud de la mer Caspienne, où l'eau était autrefois synonyme de vie et où le silence s'y étend désormais. La zone humide internationale de Miankaleh, classée réserve de biosphère par l'UNESCO, a longtemps été un sanctuaire pour les oiseaux migrateurs et les espèces menacées. Aujourd'hui, son rôle vital s'amenuise. Le niveau des eaux baisse rapidement en raison des fluctuations de la mer Caspienne, des détournements excessifs de rivières, de la surexploitation agricole et d'années de mauvaise gestion environnementale. Selon des études récentes, près de 30 % de la zone humide est déjà asséchée. La mer Caspienne, plus grande étendue d'eau intérieure fermée au monde, relie plusieurs nations. Son avenir environnemental n'est pas seulement une préoccupation régionale, mais une responsabilité partagée. Ce qui se passe sur sa côte sud a des répercussions au-delà des frontières.



BELGIQUE

PIERRE VANNESTE

Dremmwel

Durant quatre années consécutives, Pierre est allé à la rencontre de différents marins, sur plusieurs zones de pêche en Atlantique Est et en Méditerranée. À travers ses rencontres, témoignages et embarquements à bord de différents types de bateaux, il a eu envie de dresser le portrait d'un univers, d'un monde qui, selon lui, illustre au mieux la relation que l'homme entretient aujourd'hui avec son environnement. Avec le doublement de la population mondiale depuis 1960, ainsi que les changements de régimes alimentaires, la quantité de poissons extraite des océans a radicalement augmenté, atteignant plus de 171 millions de tonnes en 2017. Afin d'alimenter la grande distribution, les bateaux sillonnent de multiples zones de pêche selon les espèces visées. Dans sa version industrielle, la pêche cible en priorité les espèces commerciales les mieux valorisées sur le marché international, affaiblissant d'autant certains maillons de la chaîne alimentaire.



FRANCE

IRÈNE JONAS

Histoires sans paroles ou la montée des eaux

L'érosion littorale est un phénomène qui se traduit par le recul du trait de côte. Ce phénomène de recul s'accélère en raison notamment de l'élévation progressive du niveau des océans, de l'effet des aménagements anthropiques, de l'accroissement des fréquences et intensités des événements météorologiques extrêmes. Une quarantaine de communes sont concernées par ce recul de la frontière entre terre et mer sur le littoral finistérien entraînant l'émergence de risques comme celui des submersions marines lors de tempêtes. Ce phénomène inéluctable qui s'inscrit dans un temps long peut connaître des épisodes brutaux selon les endroits. À marée haute, les fortes vagues engendrées par les vents attaquent directement le haut de l'estran et peuvent provoquer en quelques marées des reculs impressionnants du trait de côte. L'impact est encore plus marqué lorsque leur passage coïncide avec les grandes marées.

QUAIS DE SEINE II



LES 60 ANS DES AGENCES DE L'EAU – Instapades Studio : Charlotte Moutier & Benjamin Gremen
TEAM UP FOR CLIMATE ! – Mathilde Fanet, Camille Charbi, Nicolas Henry x Fondation Egis
[résidence artistique]

LES AGENCES DE L'EAU

PRÉSENTENT

LES 60 ANS DES AGENCES DE L'EAU – **INSTAPADES STUDIO**

En 2024, la loi fondatrice des agences de l'eau fête ses 60 ans. Cette loi novatrice et ambitieuse du 16 décembre 1964 construit les fondements de ce qui, aujourd'hui, semble à beaucoup une évidence : l'eau est un patrimoine commun. Cette loi s'appuie sur une élaboration territoriale des politiques de l'eau et sur l'implication locale des acteurs de l'eau. Elle établit la gestion de l'eau par bassins versants hydrographiques avec la création de 6 agences de l'eau et de leurs comités de bassin.

Soixante ans après, cette gouvernance unique reste une référence et est devenue un modèle au niveau international.

Établissements publics du ministère de la Transition écologique, de l'Énergie, du Climat et de la Prévention des risques, les agences de l'eau ont des missions multiples, avec comme fil conducteur l'adaptation au changement climatique : financer les actions qui contribuent à atteindre le bon état des eaux, préserver les ressources en eau en qualité et quantité et la biodiversité, lutter contre les pollutions, en respectant le développement des activités économiques et agricoles. Sur les sept bassins versants hydrographiques métropolitains, les agences de l'eau Adour-Garonne, Artois-Picardie, Loire-Bretagne, Rhin-Meuse, Rhône Méditerranée Corse et Seine-Normandie assurent une mission d'intérêt pour l'eau, la biodiversité et le littoral.





FRANCE

CHARLOTTE MOUTIER & BENJAMIN GREMEN – INSTAPADES STUDIO

Au fil de l'eau

Nous avons choisi de vous présenter notre regard sur l'eau suivant trois piliers : la beauté naturelle, la vie humaine et la biodiversité. Ils ont été notre boussole pour réaliser des photographies cohérentes et qui communiquent entre elles. À travers ces photographies, nous espérons instaurer un dialogue : chaque image est une invitation à réfléchir sur la place de l'eau dans notre monde. Comment coexiste-t-elle avec la vie ? Quel rôle joue-t-elle dans les paysages que nous habitons ou que nous observons ? Nous vous laissons découvrir ce parcours photographique, avec l'espoir que ces images puissent non seulement émerveiller, mais aussi sensibiliser chacun d'entre nous à l'importance de préserver cette ressource vitale. Nos remerciements s'adressent à toutes les personnes rencontrées dans le cadre de ce projet pour toutes leurs précieuses informations, leurs guidages sur le terrain qui ont nourri notre inspiration.

Instapades Studio
Charlotte Moutier & Benjamin Gremen



LA FONDATION EGIS PRÉSENTE

TEAM UP FOR CLIMATE ! – **MATHILDE FANET, CAMILLE GHARBI, NICOLAS HENRY**

La Fondation Egis est une fondation d'entreprise créée par le groupe Egis, acteur international de l'ingénierie, du conseil et de l'exploitation d'infrastructures. Lancée en 2022, elle incarne l'engagement sociétal du groupe en soutenant des initiatives d'intérêt général, principalement dans les domaines de la transition écologique, de l'aménagement durable et de la cohésion sociale. La Fondation agit en partenariat avec des associations, des ONG, des collectivités locales et d'autres acteurs engagés, en France comme à l'international.

Son action s'articule autour de plusieurs axes clés :

- Accompagner les transformations écologiques des territoires, en favorisant des projets liés à la mobilité durable, à la gestion des ressources naturelles ou encore à la résilience climatique.
- Encourager l'insertion sociale et professionnelle, en soutenant des initiatives d'accès à l'emploi, de formation et de lutte contre les inégalités.
- Valoriser l'engagement des collaborateurs du groupe Egis, en proposant des programmes de mécénat de compétences ou de bénévolat.

À travers ses actions, la Fondation Egis entend contribuer concrètement à construire un avenir plus durable et solidaire, en cohérence avec les valeurs d'innovation, de responsabilité et d'engagement qui caractérisent le groupe Egis.



The banner features a green geometric background on the left with the text 'TEAM UP for climate!' in white and blue. On the right, a group of diverse young people are shown from the chest up, with their hands stacked in a circle in the center. They are all smiling and looking towards the camera. The text 'TEAM UP' is in large, white, sans-serif capital letters, and 'for climate!' is in smaller, blue, sans-serif lowercase letters on a white rectangular background.

TEAM UP for climate !



Le Prix Team Up for Climate ! est un concours international lancé par la Fondation Egis, destiné aux étudiants et jeunes diplômés du monde entier. Son objectif est de stimuler l'innovation en matière d'adaptation aux risques climatiques et de promouvoir des solutions concrètes et locales.

Objectif du concours : Les participants sont invités à proposer des projets innovants répondant au thème :
« S'adapter et vivre ensemble face aux risques climatiques ».

Les initiatives doivent s'inscrire dans l'une des trois catégories suivantes :

- Informer & Sensibiliser : éduquer les communautés sur les enjeux climatiques.
- Anticiper & Réparer : développer des solutions pour prévenir ou remédier aux impacts des événements climatiques extrêmes.
- Protéger : mettre en place des mesures pour sauvegarder les populations et les territoires vulnérables.

જનવાણું પરિવર્તન : ખારી વર્ષા + ડુબાણ + શહેરી બાદી + અવ્યવસ્થિત શહેરીકરણ = ક્ષતિ



પ્રકૃતિમા આધારિત સમાધાન + સમુદાયમા આધારિત સમાધાન + શહેરી જૈવિક વિવિધતા = ઉદ્યાનશીલ શહેર

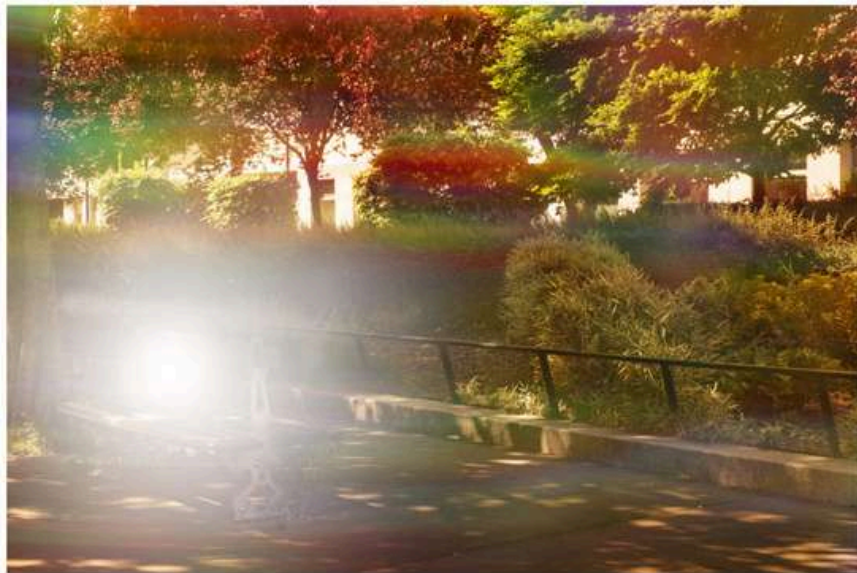
FRANCE

CAMILLE GHARBI

Camille Gharbi vit en région parisienne. Sa pratique artistique porte sur des problématiques sociales contemporaines suivies au long cours, dont les violences de genre, la justice sociale, le vivre ensemble. Considérant l'art comme un vecteur de transformation sociale, son travail emmène vers une politisation du regard, par l'intime et le subjectif.

Camille Gharbi est nominée pour le Prix Elysée 2025, porté par le musée PHOTOELYSEE. Elle est lauréate du Prix Fidal Youth Photography Award 2018 et du BBA Gallery Photography Award 2021 pour sa série « Preuves d'amour », du Lens Culture Emerging Talent Award 2018 pour sa série « Lieux de vie », ainsi que du Mentorat des Filles de la Photo 2020 avec son travail « Les monstres n'existent pas ».

સાથેના જીવનના અન્ય પાસાં જે જે
સાથેના જીવનના અન્ય પાસાં જે જે
સાથેના જીવનના અન્ય પાસાં જે જે



સાથેના જીવનના અન્ય પાસાં જે જે
સાથેના જીવનના અન્ય પાસાં જે જે
સાથેના જીવનના અન્ય પાસાં જે જે

TEAM UP FOR CLIMATE ! / LAUREATS 2022 ET 2024

L'enjeu principal de ce projet était de montrer des initiatives diverses, situées aux quatre coins du globe, sans pour autant se rendre sur place dans un souci environnemental.

Je me suis intéressée à ce qui constituait l'essence de chaque projet -eau, terre, flore, chaleur-, les contextes -densité urbaine, habitat, ruralité -, et les dispositifs envisagés pour limiter les risques climatiques -filtrage, superposition de couches-.

J'ai imaginé pour chaque proposition un univers onirique et métaphorique et invité les membres de chaque équipe à m'écrire, dans leurs langues natales, les phrases qui définissent leur projet. La diversité des langages et alphabets achève de montrer à quel point le changement climatique est un problème qui nous inquiète toutes et tous.



FRANCE

MATHILDE FANET

Photographe diplômée des Gobelins et titulaire d'un DNSEP en Arts plastiques, Mathilde Fanet explore les zones de friction entre réalité ordinaire et fiction détonante.

À l'aide de décors sculptés de jeux de rôles et de faux-semblants, Mathilde Fanet tisse des histoires visuelles où l'envers du décor vient à être questionné. Ses photographies empreintes d'un comique subtil, s'amuse à déconstruire l'innocence de l'enfance pour mieux en souligner la désillusion. Ainsi, le spectateur est invité à un face-à-face avec son propre "quotidien fictionné", et à s'amuser des contradictions qu'il porte en lui.

L'œuvre de Mathilde Fanet nous accueille dans un espace où chaque image est un petit théâtre de l'absurde. Derrière chaque faux sourire, c'est un réel décalé que l'artiste nous tend : une réalité remixée, poétique et ludique, à la lisière du rêve.



Cette série photographique raconte une histoire d'effondrements provoqués par l'activité humaine, ceux que l'on tait trop souvent ou que l'on regarde de loin. À travers six mises en scène, j'ai voulu mettre en lumière la façon dont ces désastres écologiques affectent les corps, les territoires et les équilibres vitaux.

Par ces six autoportraits, je tends à créer un espace de friction entre esthétique et désastre, entre la facticité d'une beauté plastique et la réalité brutale. Mon propre corps, qui revêt différents rôles, devient alors vecteur symbolique de souffrance, de résistance ou de contamination. Chaque personnage incarne une nature malmenée, hybridée, altérée, mais encore porteuse d'une forme de récit.

Ces images ne sont pas une dénonciation frontale, mais une tentative de métamorphose : transformer l'écroulement en image, la colère en forme, le deuil en poésie visuelle.



FRANCE

NICOLAS HENRY

Né en France en 1978, Nicolas Henry, diplômé des Beaux Arts de Paris a été formé dans l'industrie du cinéma en tant que réalisateur à l'Emily Carr Institute of Art and Design à Vancouver, Canada.

Parallèlement à une carrière d'éclairagiste et de scénographe, il a parcouru le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet "6 milliards d'autres" de Yann Arthus-Bertrand. Il parcourt le monde afin de réaliser des portraits des ancêtres du monde entier «Les cabanes de nos grands parents" (Editions Actes Sud), mélangeant installations plastiques et portraits photographiques. En 2019, il met en scène les 70 ans d'Emmaus, place du Palais Royal à Paris, puis en 2020 la place du Panthéon accueille une installation monumentale pour les 20 ans de *Lire et faire*. En 2021, il fonde Photoclimat, la biennale sociale et environnementale de la ville de Paris et du grand Paris.

Les photographies de la série consacrée aux lauréats du prix Team Up for Climat ont été réalisées en France, au Vietnam et en Equateur. L'idée a été de mettre en scène les porteurs de projet dans un univers symboliste et poétique.

Pour le projet Mangrove's Restores (Balao, Equateur) dont l'objectif est de protéger les côtes de l'érosion tout en restaurant les écosystèmes, je me suis rendu à l'université de Guyakil rencontrer les étudiants qui oeuvrent à ce projet de restauration. Le magnifique parc de l'université est pour les deux porteuses du projet, Gyulianna et son amie une véritable source d'inspiration. Dès la sortie de ce luxuriant jardin, on se retrouve plongé – et c'est réellement saisissant - dans une urbanité extrêmement dense, c'est là que j'ai photographié Raul.

QUAIS DE SEINE III



AU FIL DE L'EAU – Charlotte Pargue (*LES SOUFFLES NOCTURNES DU CANAL*) - et Juliette Agnel x
VNF – Voies Navigables de France [résidence artistique]

VOIES NAVIGABLES DE FRANCE PRÉSENTE

AU FIL DE L'EAU – JULIETTE AGNEL & CHARLOTTE PARGUE

LES SOUFFLES NOCTURNES DU CANAL & Parcours pédagogique



Voies navigables de France (VNF) gère, exploite et développe 6 700km de voies fluviales en France. VNF transforme ce réseau en un moteur de développement économique, écologique et social, en offrant des solutions durables et en collaborant avec les acteurs locaux, nationaux et européens.

En 2025, VNF lance la Fondation Terres d'eau, afin de rassembler les acteurs engagés pour la préservation des fleuves, rivières et canaux en France.

L'exposition proposée se compose de deux parcours :

- Un parcours photographique réalisé par Juliette Agnel sur le canal du Midi.
- Un parcours de panneaux pédagogiques illustrés par Charlotte Pargue met en lumière les champs d'actions de VNF et de la Fondation Terres d'eau pour préserver les fleuves, rivières et canaux.

Ensemble, agissons pour l'eau, le patrimoine et la biodiversité de nos fleuves, rivières et canaux de France.

Cette exposition est permise grâce au soutien du Fonds Axa pour le progrès humain.





FRANCE

JULIETTE AGNEL

LES SOUFFLES NOCTURNES DU CANAL

Née en 1973, Juliette Agnel est photographe, formée aux Beaux-Arts de Paris et à l'université Paris 1. Elle explore depuis plus de vingt ans les liens entre l'humain, la nature et le cosmos. De l'Afrique au Groenland, en passant par les déserts espagnols ou les grottes d'Arcy-sur-Cure, ses séries interrogent la mémoire, l'invisible et les forces géologiques. Lauréate du prix Niépce 2023, elle a exposé aux Rencontres d'Arles, à la BNF, au Jeu de Paume de Tours, à la Fondation Van Gogh et au Louvre. Elle est représentée par la Galerie Clémentine de la Féronnière à Paris.



Les souffles nocturnes du canal est une traversée sensible du canal du Midi, née d'une résidence embarquée au printemps 2025. À travers une série de photographies souvent nocturnes, elle interroge ce qui se tient entre les choses : le souffle du vent, la mémoire végétale, la présence silencieuse des éléments. Le canal devient pour elle un lieu de résonance, où le temps s'étire et se trouble, où la nature, l'histoire et le symbolique se fondent. Fil d'eau vivant, il relie les lieux, les hommes, les gestes passés et les vies à venir. Ses berges, ses arbres malades ou replantés, ses nuits traversées d'étoiles composent une géographie intérieure, à la fois cosmique et organique. À partir de cette immersion au cœur du canal, Les souffles nocturnes du canal raconte un monde suspendu à l'intérieur du vent, de la nuit, et de l'eau.

Juliette Agnel

FRANCE

CHARLOTTE PARGUE

Charlotte vit et travaille à Marseille. Diplômée de l'École de Recherche Graphique de Bruxelles en 2013, elle développe une pratique à la croisée du graphisme, de l'illustration et de la photographie.

Après plusieurs années passées entre imprimerie et agence, elle choisit de partir, de regarder ailleurs : la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Asie du Sud-Est, la Colombie... Ces voyages marquent profondément son approche visuelle, nourrie par les paysages traversés, les architectures croisées, la lumière et les rencontres.

Son travail explore les formes, les couleurs, les rythmes et les fragments du réel avec une sensibilité graphique affirmée. Elle compose des images qui oscillent entre rigueur et légèreté, équilibre et spontanéité — une manière de capter l'instant, de raconter sans dire, de suggérer plutôt que d'imposer.

Mes illustrations pour ce projet célèbrent la vie autour des voies navigables : l'eau en mouvement, la faune, la végétation, mais aussi la présence humaine et le travail de VNF. Inspirée par la nature et ses couleurs, je cherche à créer des images vivantes, joyeuses et poétiques, où s'entrelacent paysages, biodiversité et activité humaine. Ce projet est une invitation à porter un regard sensible sur ces espaces souvent traversés mais peu regardés, où cohabitent nature et intervention humaine dans un équilibre fragile.

Charlotte Pargue

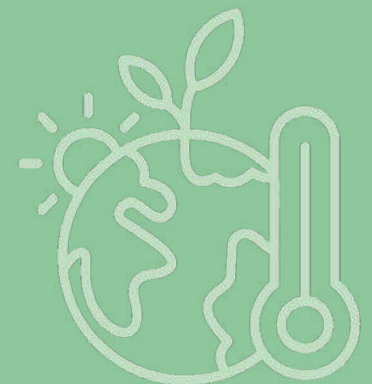


ACADÉMIE DU CLIMAT

MENDING THE EARTH – Robert & Shana ParkeHarrison

LE TOUR DE FRANCE DES ONG – Nicolas Henry x Fondation Lemarchand [résidence artistique]

MENTORAT 2025 DES FILLES DE LA PHOTO : LES EXPÉRIMENTALES – Soum Eveline Bonkougou, Claire Delfino, Safia Delta, Hélène Jayet et Lydia Saidi x Les Filles de la Photo





ÉTATS-UNIS

ROBERT & SHANA PARKEHARRISON *MENDING THE EARTH*



Robert et Shana ParkeHarrison forment un duo artistique américain renommé pour leurs photographies mises en scène mêlant performance, sculpture et narration visuelle. Leur travail explore les relations entre l'humain, la nature et la technologie à travers des images poétiques et surréalistes. Leur série la plus célèbre, *The Architect's Brother* (2000), présente un personnage solitaire (interprété par Robert) tentant de réparer un monde en ruine avec des outils absurdes, symbolisant la fragilité écologique et la quête de rédemption. Leurs œuvres sont réalisées en combinant photographie argentique, collage, peinture et construction de décors. Leurs créations ont été exposées dans des institutions prestigieuses telles que le Whitney Museum of American Art, le Los Angeles County Museum of Art et le Mudam au Luxembourg. Ils ont également publié les monographies *The Architect's Brother* et *Counterpoint*.

LA FONDATION LEMARCHAND PRÉSENTE



LE TOUR DE FRANCE DES ONG – **NICOLAS HENRY**

Le dernier chapitre d'un cycle d'une soixantaine de portraits des ONG les plus innovantes sur la nature en France.

En France, une personne sur quatre est bénévole dans une association, la quête de générosité et de sens essaime sur tout le territoire. Nicolas Henry a écouté leurs histoires pour les inviter ensuite dans des fresques figuratives et organiques à la frontière du land art, pour lesquelles il convoque le théâtre, les glanages et les chemins transverses.

La Fondation Lemarchand pour l'Équilibre entre les Hommes et la Terre soutient des projets associatifs favorisant le respect, la préservation et l'utilisation durable de la nature. Les modes de vie et comportements, la solidarité sociale intergénérationnelle, la sensibilisation, l'éducation et les activités de plein air sont au cœur de sa mission.

Nicolas Henry est un artiste photographe, metteur en scène et plasticien français diplômé des Beaux Arts de Paris. Son écriture, très personnelle, se développe à la frontière entre le portrait, le théâtre et l'installation. Il fait jouer des personnages dans des univers oniriques construits par des communautés entières. Ses travaux mixant écriture, photographies, et sculptures ont été exposés dans le monde entier.



FRANCE
NICOLAS HENRY



Un tour de France de 17 associations françaises tournées vers les problématiques de développement durable.

Arpenteurs d'initiatives, nous avons pu nous rendre compte que la volonté d'un petit groupe peut faire changer des lois européennes, faire revenir une vie sociale dans des villages entiers en offrant une nourriture saine, redonner sens aux destins de nombreux jeunes marqués par la guerre ou la sortie du circuit scolaire...

Nicolas Henry

LES FILLES DE LA PHOTO

PRÉSENTENT

LES EXPÉRIMENTALES – SOUM EVELINE BONKOUNGOU, CLAIRE DELFINO, SAFIA DELTA, HÉLÈNE JAYET ET LYDIA SAIDI



Les Filles de la Photo est le premier réseau professionnel féminin œuvrant en France à la reconnaissance et au rayonnement de la photographie et de tout son écosystème. Fondée en 2017, l'association se veut être un espace de réflexion et d'échange animé par des expertes de l'image. A travers ses nombreuses actions, elle s'engage pour un soutien inconditionnel à la création et pour la valorisation de tous les métiers de la filière. Prônant l'ouverture, l'équité et l'inclusivité, elle accompagne les mutations du monde de la photographie et promeut un environnement de travail plus juste et respectueux. Co-présidées par Karin Hémar et Céline Michelin, Les Filles de la Photo comptent à ce jour 280 membres représentant plus de 30 métiers.

Lancé en 2020 suite à l'Observatoire de la Mixité Femme-Homme dans la Photographie, Le Mentorat des *Filles de la Photo* se définit comme un accélérateur de carrières dédié aux femmes photographes. Il a pour but d'accompagner celles-ci dans la réalisation de leurs projets, le développement de leur parcours et de leur donner accès au réseau puissant et aux ressources de l'association.

Pendant 15 mois, 5 lauréates bénéficient chacune du suivi expert et personnalisé d'un binôme de marraines membres des *Filles de la Photo*, avec en point d'orgue l'exposition de restitution « Les Expérimentales » qui aura lieu à la galerie de l'Académie du Climat. Le commissariat sera assuré par Emmanuelle Halkin et Ioana Mello pour cette 3ème édition.

Les cinq lauréates exposées sont : Soum Eveline Bonkounkou, Claire Delfino, Safia Delta, Hélène Jayet et Lydia Saidi.

Ce programme a déjà réuni 30 marraines, 15 lauréates, 10 finalistes. Sa 3ème édition est co-pilotée par Julie Champin, Léonor Matet, Mathilde Milesi, Corinna Schack et Nina Thirion-Abad.

Le Mentorat est soutenu par le ministère de la Culture, la Fnac, Photoclimat, Dahinden et l'ADAGP.





© SOUM EVELINE BONKOUNGOU

BURKINA FASO

SOUM EVELINE BONKOUNGOU

Soum Eveline Bonkougou, née en 1992 à Ouagadougou, au Burkina Faso, débute en assistant des photographes événementiels. Sa rencontre avec le photographe Adrien Bitibaly l'oriente vers la photographie d'auteur. En 2021, elle participe au programme de mentorat de PHOTOSA, Biennale photographique de Ouagadougou, et rejoint le CERPHOB. Son travail explore les notions de mémoire, de corps et d'identité dans une démarche intime et engagée. Avec ses projets ZIKR, Péogo et M'YINGA, mon corps, elle participe à PHOTOSA, réalise une résidence de création au Centre culturel Leschangeurs à Agbodrafo au Togo, collabore avec le Bauhaus Universität Weimar, entame une résidence à la Fondation Manuel Rivera-Ortiz en France, expose au Festival Émoi photographique à Angoulême, puis à Arles. En mai 2024, elle est en résidence à La Kabine, où elle participe également au Off des Rencontres d'Arles et est lauréate du Mentorat #3 des Filles de la Photo. En 2025, ZIKR est exposée au Musée Paul Ahyi à Lomé.

MES FRÈRES ET SOEURS

« Mes frères et sœurs » explore la fraternité que j'ai développée avec les Burkinabè rencontrés en France. Je parcours différentes villes pour aller à la rencontre de mes frères et sœurs burkinabè. Ce projet montre qu'on peut choisir sa famille et la construire, peu importe où l'on vit. La fraternité va au-delà des liens de sang : elle naît de nos partages, de nos origines et de nos expériences communes. J'ai une famille partout où je vais parce que je la crée. Être avec mes frères et sœurs me rappelle d'où je viens et qui je suis. À travers des portraits intimes, je raconte les liens profonds tissés. Du prêtre généreux de Nîmes à Papa François, le sage de Marseille, de Fatim la cousine retrouvée à Dreux à Kadi, l'amie d'enfance croisée à Arles, d'Olivier le danseur à Montpellier à Yonli l'artiste à Poitiers, en passant par Sandra la discrète à Paris, Astou la fidèle à Chelles et Thérèse la douce présence de Bordeaux — chacun incarne une facette unique de cette fraternité choisie.”



© CLAIRE DELFINO

FRANCE

CLAIRE DELFINO

Photographe auteure depuis 2008, Claire Delfino explore l'enfance, l'adolescence et le soin psychique à travers une démarche documentaire et artistique. Lors d'immersions au long cours dans des institutions hospitalières, elle met en lumière des réalités invisibilisées, là où la souffrance intime rencontre les enjeux sociaux et les pratiques de soin. En 2022, elle réalise *Face cachée* d'une jeunesse tourmentée, sur la vie de jeunes hospitalisés en pédopsychiatrie à Bordeaux, dans le cadre de la Grande Commande photographique initiée par la BnF. Elle poursuit avec *Archipel du soin*, dédiée au soin ambulatoire auprès d'enfants dans le 92, en 2024. Son prochain projet portera sur la consultation transculturelle et les récits familiaux de migration. Formée aux Arts appliqués à Toulouse, elle étudie la photographie aux Gobelins puis le cinéma à La Fémis, qu'elle met au service de son écriture documentaire.

ARCHIPEL DU SOIN

Archipel du soin propose une autre représentation du soin psychique, où l'humain est placé au centre, et non sa maladie ou ses symptômes. Ce travail immersif met en lumière les visages des soignants et jeunes patients pendant les temps thérapeutiques, tout en donnant à voir l'enfance qui subsiste malgré les tourments traversés. Mon regard explore la palette des couleurs primaires de ces lieux où la souffrance des jeunes est accueillie. Je photographie les espaces du soin autant que les êtres qui les habitent. L'esthétique épurée qui émerge permet alors de mieux appréhender la nature des liens qui unissent les jeunes patients et leurs soignants. À travers cette série photographique, je cherche à incarner une réalité presque invisible et méconnue, qui touche pourtant un nombre croissant de familles.



© SAFIA DELTA

FRANCE SAFIA DELTA

Safia Delta est une artiste visuelle qui interroge le silence des images et ce qu'il produit d'espaces cryptiques. À travers un corpus imprimé et manipulé, elle oeuvre à façonner de nouvelles mémoires, nourries par des recherches théoriques et des expérimentations plastiques. Son environnement immédiat constitue une aire exploratoire privilégiée pour reconsidérer les modalités d'habitation du réel au carrefour du révolu et des possibles. Par le prisme de forces poétiques, imaginaires et inconscientes, elle aborde les enjeux de réparation et de conciliation d'identités multiples. Engagée depuis 2021 auprès de femmes photographes issues de la diaspora nord-africaine, ses travaux ont été exposés en France et à l'étranger, au CNAC le Magasin (Grenoble), au Photoforum Pasquart (Bienne), au Centre Photo Marseille, à la Chambre (Strasbourg) ou encore en partenariat avec le Centre pour la photographie de Genève.

LA RÉPLIQUE

À rebours des généalogies, La Réplique explore les fractures du récit national et les spectres que la colonialité continue d'engendrer. L'héritage sert à recomposer un tissu fragmentaire marqué par des décennies de mémoires refoulées. Fruits de réinterprétations et de manipulations, cartes postales, négatifs et photographies dialoguent pour forger un nouveau langage, au croisement des temporalités et des géographies. Dans cette iconographie sous-explorée survivent les traces de témoignages paradoxalement toujours plus générateurs de silences. De la pierre à la chair, des matières archaïques vouées à l'amnésie, par la main, sont réveillées. Travail protéiforme, au long cours, La Réplique met en tension des corps façonnés par les transmissions incomplètes de l'histoire franco-algérienne. Les silhouettes érigées, hors-sol, fracturent les représentations officielles pour y inscrire un contre-récit, caisse de résonance et lieu de réparation où les absent-es résistent à l'effacement.



FRANCE

HÉLÈNE JAYET

Hélène Jayet, née en 1977, est une plasticienne et photographe française originaire du Mali. Elle a étudié aux Beaux-Arts de Montpellier, puis s'est formée en graphisme, en photographie et en photojournalisme à Paris. Elle réalise portraits et reportages pour la presse depuis une dizaine d'années. Elle enseigne la photo et les arts plastiques lors d'ateliers scolaires, universitaires ou récemment au département art et images de l'école Kourtrajmé. Ses recherches questionnent le cheveu afro, ses modèles ayant pour point commun leurs origines africaines. Ses photographies ont été exposées à La Gacilly, à la Fondation Zinsou au Bénin, aux Rencontres de Guyane, aux biennales de Bamako et de Dakar, au Macaal de Marrakech, à BOZAR, Bruxelles, ou encore à l'Afrikan Museum, aux Pays-Bas. En 2022, elle a participé à une résidence sur l'île de Gorée, soutenue par l'Institut Français autour de l'histoire botanique de l'île et de la question écologique au Sénégal.

COLORED ONLY - CHIN UP!

Ma curiosité capillaire a toujours été présente, métisse adoptée née sous le secret, les questions capillaires m'obsèdent depuis toujours. La passation de savoir-faire ancestraux n'a pas eu lieu me concernant. Cela a longtemps été une douleur sourde, un manque envahissant. J'ai dû tout apprendre. La charge raciale a commencé dès l'enfance... Entamée en 2009 dans le 10ème arrondissement à Paris, la série m'a demandé beaucoup de persévérance. S'intéresser au cheveu noir peut paraître anecdotique, en réalité cela permet d'évoquer l'histoire, la mémoire, les questions identitaires et politiques car la coiffure est la traduction formelle d'une identité. C'est ici un vecteur pour débattre des questions liées à l'identité et aux origines. « Colored Only - Chin Up ! » est né d'une volonté de créer des images thérapeutiques. « Chin Up » se traduit littéralement par « lève le menton » mais peut aussi signifier « tête haute », « tenir tête » ou « résistes ! ».



© Lydia Saidi

ALGÉRIE LYDIA SAIDI

Lydia Saidi est née en 1994 à Alger, elle est photographe et iconographe. Ses travaux portent sur des questions de libertés, de contraintes sociales, et de mémoire en photographiant divers sujets en Algérie: manifestations du Hirak, histoire de l'esclavage et questions féministes.

LES AUTRES FILLES DU RAÏ

Pour son premier projet en France, l'artiste s'intéresse aux pochettes de disques de raï des années 1970, où l'identité des chanteuses était souvent dissimulée derrière des portraits de mannequins occidentales, découpés dans des magazines. Depuis, le raï (musique originaire de l'Ouest algérien dans les années 20) a gagné en reconnaissance et connaît un nouvel essor en France. Mais que sont devenues ces chanteuses d'autrefois, dont le visage n'apparaissait pas ? Et comment se montrent aujourd'hui les nouvelles voix féminines du raï ?

À travers cette série, l'artiste explore les paradoxes de l'entre-deux culturel, vécus par ces femmes, dont elle même, qui choisissent de retrouver une certaine liberté en France tout en maintenant un lien fort avec leurs traditions et leurs racines algériennes. Entre effacement et affirmation, silence et visibilité, passé et présent, le projet interroge les représentations, les héritages et les identités multiples.

RIVE GAUCHE

– PLACE SAINT-SULPICE

AMAZONIE : NIDS ÉTHNIQUES – Nicolas Reynard x Le Figaro Magazine & Les Maisons du Voyage

LE FIGARO MAGAZINE & LES MAISONS DU VOYAGE PRÉSENTENT *AMAZONIE - NIDS ETHNIQUES - NICOLAS REYNARD*

Soucieux d'oeuvrer pour un monde plus durable et de sensibiliser le public aux beautés de notre patrimoine naturel et humain, Le Figaro Magazine et les Maisons du Voyage ont souhaité s'associer pour présenter cette exposition, véritable cri artistique pour sensibiliser l'opinion publique aux peuples en danger.

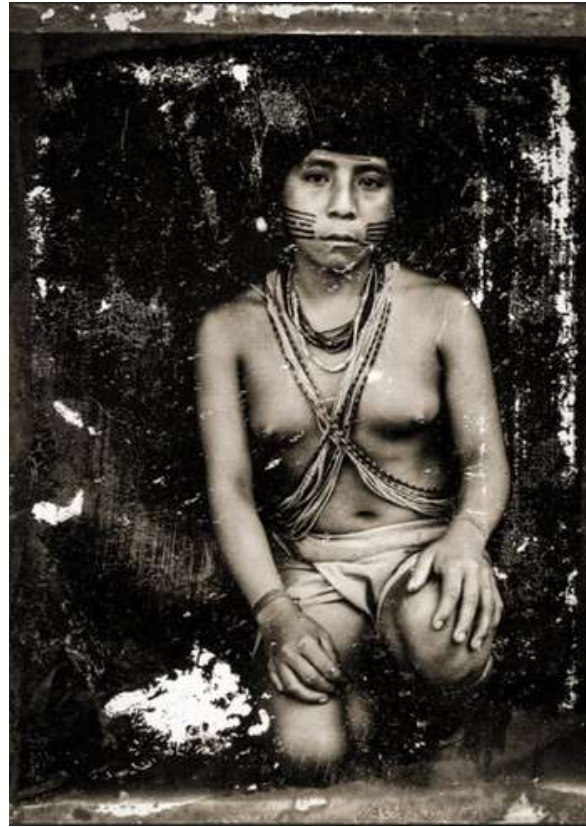
Le Figaro Magazine fut créé en 1978 avec, dans le fondement de sa ligne éditoriale, cette volonté de réaliser un hebdomadaire où l'image originale prime. Depuis, il donne à lire et à voir par le prisme de ses grands reportages, de ses portfolios sur les grands maîtres de la photographie ou de ses trois doubles pages qui ouvrent en majesté le journal avec la rubrique « Arrêts sur Images ».

S'associer à Photoclimat, c'est pour Le Figaro Magazine l'occasion de rendre hommage à tous ces artistes de talent qui témoignent du monde en marche.

Authenticité, équité, préservation du patrimoine et de l'environnement. Les Maisons du Voyage ont toujours fait le choix d'un tourisme exigeant, respectueux du développement des hommes, des cultures et de la nature. Aujourd'hui, nous sommes fiers d'institutionnaliser notre vision en nous engageant.

Selon la définition de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le tourisme durable ou responsable est : « Un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil ».

Suite à un audit indépendant certifié par Écocert, nous sommes fiers d'avoir obtenu en 2020 ce label ATR, qui consacre notre conception du tourisme responsable depuis 30 ans. Il nous engage aussi pour l'avenir : chaque année un nouvel audit mesure la poursuite de nos efforts pour contribuer davantage à la préservation d'un monde à l'équilibre fragile.



FRANCE

NICOLAS REYNARD

Je m'applique à réaliser une véritable iconographie qui, je l'espère, puisse faire écho à la colère de ceux qui luttent pour protéger les dernières ethnies libres. »

Nicolas Reynard aimait l'Amazonie. Passionnément. Né un 4 juillet 1959, il avait cette idée que, par son travail de photographe, il aiderait à mieux la faire connaître, et donc à la protéger. Avec le ministère des Affaires indiennes brésilien, il participe à des expéditions chargées d'approcher des tribus inconnues, dans le but de délimiter leur territoire et de préserver leur avenir. Pendant des années, parallèlement à son travail destiné aux magazines les plus prestigieux de la presse internationale, dont le National Geographic, Le Figaro Magazine, Paris-Match ou Géo, il part au plus profond de la forêt et en revient avec des histoires extraordinaires, rassemblant un témoignage exceptionnel sur ces peuplades à l'écart du monde moderne. Nicolas n'a jamais pu mener à terme son ambitieuse profession de foi. Il est mort en reportage, le 11 novembre 2004, près de Manaus avec le journaliste Joël Donnet : le petit hydravion dans lequel ils survolaient la jungle amazonienne s'est abîmé dans le Rio Negro. Il reste ces photographies émouvantes, d'une actualité toujours plus vibrante, que nous avons exhumées de l'oubli et que nous vous présentons.

Bien avant que les termes de « globalisation » et de « mondialisation » fassent leur entrée dans notre vocabulaire courant, Claude Lévi-Strauss les appelait « les fleurs de la différence ». Peuplades étranges, tribus perdues, ethnies rebelles : tous ceux qui, hermétiques à la modernité, ne trouvent plus leur place sur une Terre devenue trop exiguë et soumise à une seule loi. C'est le travail de l'ethnologue d'aller à leur rencontre, de raconter et de témoigner. C'est aussi celui du reporter-photographe.

Nicolas Reynard a consacré sa vie à ces réprouvés de l'Histoire : Gabras du Kenya, Mokens de Thaïlande, Chipayas de Bolivie, mais surtout tous ces nids ethniques d'une Amazonie qu'il affectionnait par dessus tout.

COMMISSAIRE : CYRIL DROUHET / FIGARO MAGAZINE

HORS-LES-MURS

LA MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL ET LE FESTIVAL LES MESNOGRAPHIES

PRÉSENTENT

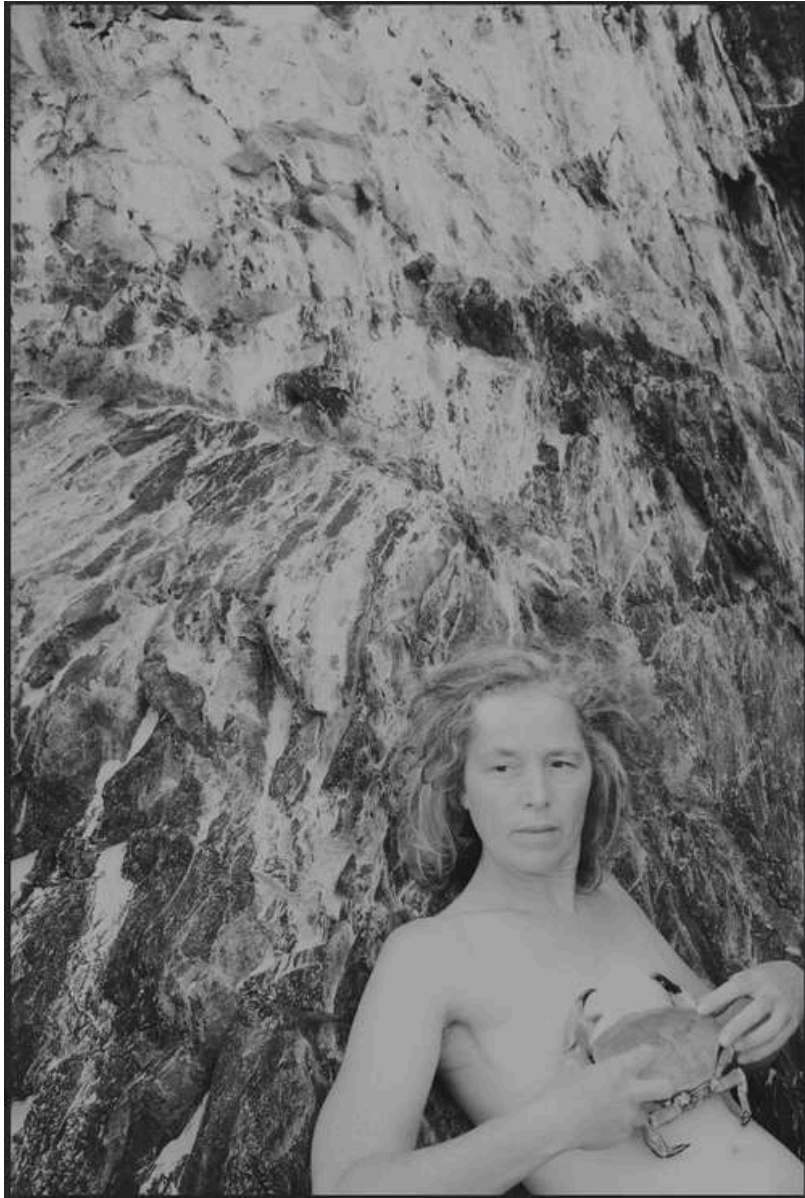
HODA AFSHAR, FRÉDÉRIQUE BARRAJA, PIERRE & FLORENT, HENRIKE STAHL

Les Mesnographies est un festival de photographie d'auteur en plein air et gratuit dans les Yvelines. Vecteur d'émotions, la photographie réunit, témoigne, donne à réfléchir. Les sujets abordés dans cette exposition sont liés à l'actualité, à nos questionnements, aux faits de société.

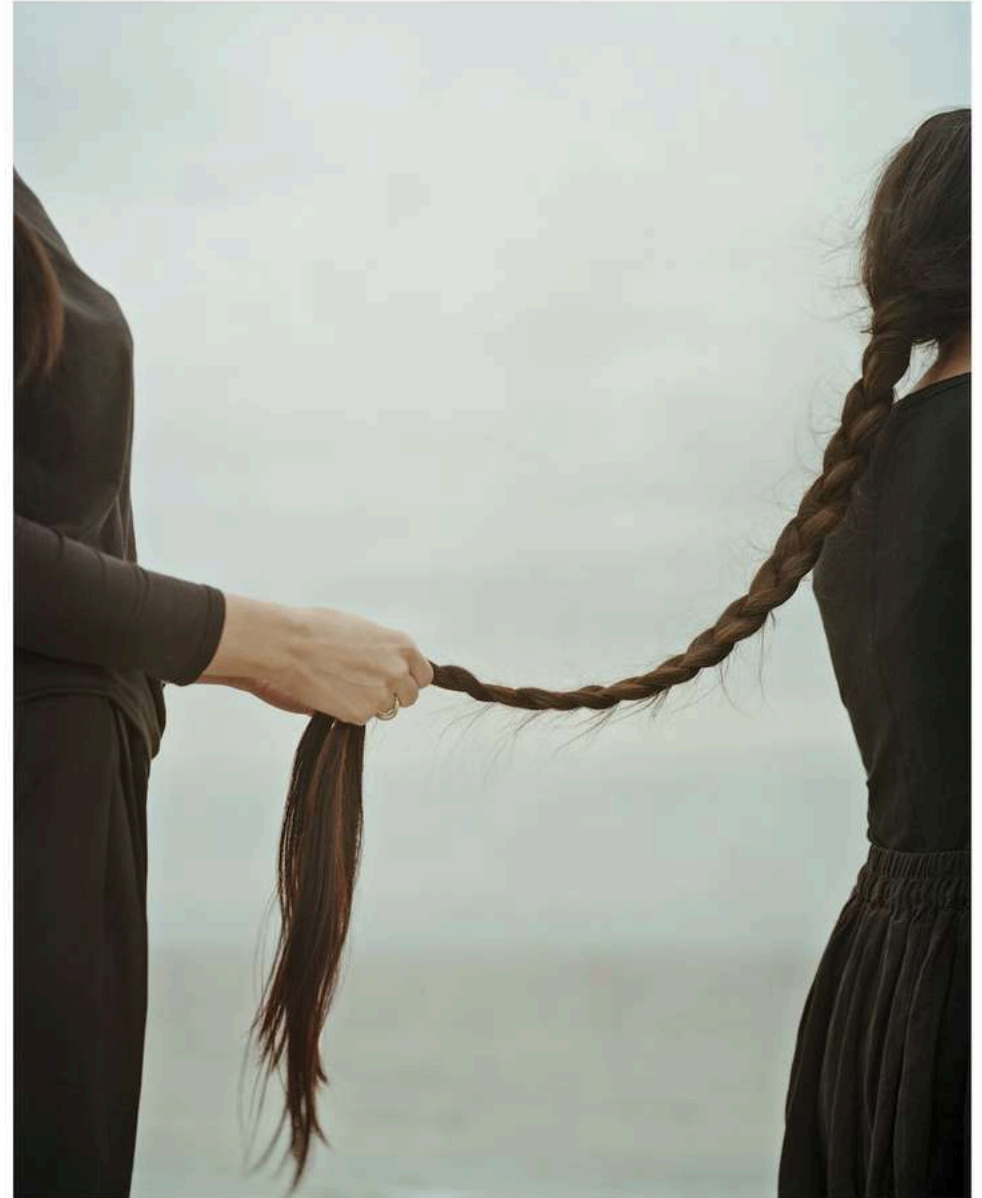
Les Mesnographies vous présentent chaque année depuis 4 ans les travaux d'une vingtaine de photographes du monde entier. À travers leur regard ressortent des thèmes forts comme la recherche d'identité, recréer le passé pour donner un sens au présent. La soif de liberté qui pousse certains à franchir les frontières. La famille, centre de tous les bonheurs et de tous les malheurs. L'intelligence artificielle versus le réchauffement climatique. La guerre et son omniprésence.

Comme au théâtre, certaines propositions sont autant d'histoires racontées. Ici le photographe est le metteur en scène. De cette balade Mesnographique naîtront des interrogations, des émotions, de l'inattendu et une autre façon de voir le monde. Le festival propose un voyage photographique conscient et engagé.

Toujours le même souhait : continuer à prôner l'inclusion, la tolérance et l'acceptation de l'autre tel qu'il ou elle est.



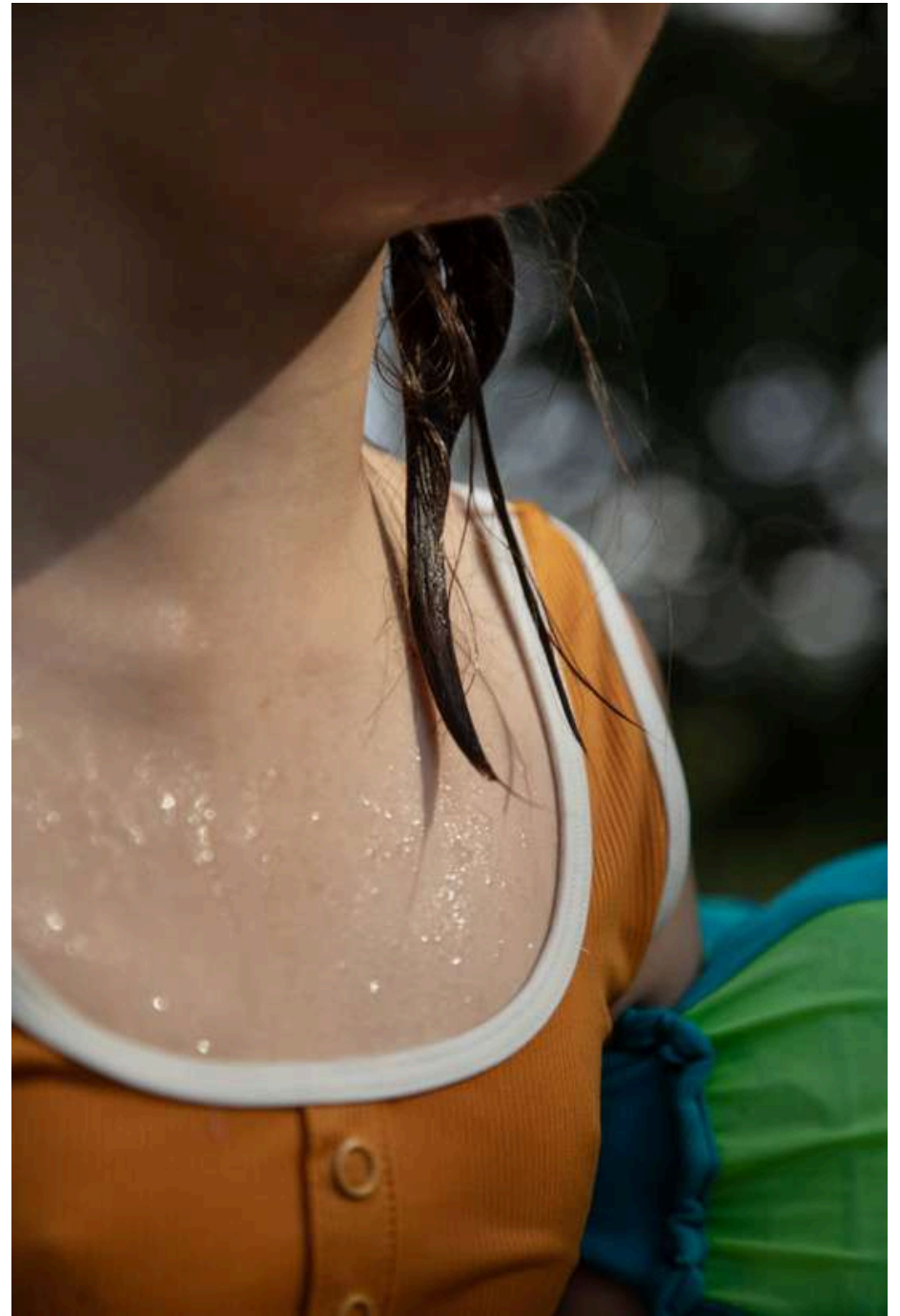
© FRÉDÉRIQUE BARRAJA



© HODA AFSHAR



© PIERRE & FLORENT



© HENRIKE STAHL

GRAND PARIS SUD EST AVENIR

PRÉSENTE

SAUVER DE L'EXTINCTION – **BRENT STIRTON**

Grand Paris Sud Est Avenir (GPSEA) est un établissement public territorial créé en 2016, regroupant 16 communes du Val-de-Marne. Sa mission est de coordonner les politiques publiques locales pour améliorer la qualité de vie des habitants et favoriser un développement harmonieux du territoire. En favorisant la coopération entre les communes membres, GPSEA s'engage à construire un territoire résilient, inclusif et tourné vers l'avenir.

Sa philosophie repose sur trois axes :

Transition écologique : mise en œuvre d'un Plan Climat Air Énergie Territorial pour réduire l'empreinte carbone et promouvoir les énergies renouvelables ;

Développement économique et solidaire : soutien aux entreprises locales, notamment les TPE et PME, pour stimuler l'emploi et l'innovation ;

Aménagement durable : élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme intercommunal visant à concilier urbanisation maîtrisée, préservation des espaces naturels et amélioration des infrastructures de transport.





ÉTATS-UNIS / AFRIQUE DU SUD **BRENT STIRTON**

Brent Stirton est né à Cape Town, en Afrique du Sud, en 1969. Il a grandi à Johannesburg, avant de vivre à New York, puis à Los Angeles. Staff Photographer à l'agence Getty Images, il collabore principalement depuis 15 ans avec le National Geographic et le Figaro Magazine pour lesquels il a réalisé près d'une trentaine de reportages sur la conservation et la défense du monde animal. Rien n'évoque plus le talent de ce photojournaliste que le profond respect que son nom inspire dans le milieu de la protection de l'environnement. Pour lui, la photographie est plus qu'une passion, un passe-temps ou un métier : c'est un combat, acharné, permanent, crucial. « Une obsession. Une course contre la montre », comme il le rappelle dès qu'il en a l'occasion. Un combat qu'il mène dans des zones reculées où des guerres invisibles mettent en péril l'avenir de l'héritage naturel de notre planète. Depuis 2008 et sa fameuse photo de rangers transportant la dépouille d'un gorille dans le parc national des Virunga, Brent Stirton s'est efforcé de conjuguer l'art subtil et délicat de l'image fixe avec la rigueur minutieuse de l'enquête journalistique. « Je travaille parfois trois semaines pour simplement dix minutes d'opportunité et photographier ce que je recherchais », raconte-t-il. Un engagement chevillé au corps qui lui a permis d'être récompensé par 13 prix au World Press Photo et le prestigieux premier prix du Natural History Museum de Londres.



DARWIN-L'ÉCOSYSTÈME PRÉSENTE

***PÔLE FEMMES* – CAMILLE GHARBI, LAETITIA KY, FLORIANE DE LASSÉE,
SANDRA REINFLET & ELENE USDIN**

Darwin Écosystème est un projet innovant situé à Bordeaux, sur la rive droite de la Garonne, dans l'ancienne caserne militaire Niel. Depuis 2011, ce lieu a été transformé en un véritable laboratoire de transitions écologiques, économiques et sociales, réunissant entreprises, associations et citoyens autour d'un objectif commun : expérimenter des modes de vie plus durables et solidaires.

Une mission : réinventer la ville par l'action collective

Darwin se donne pour mission de répondre aux défis du changement climatique et des inégalités sociales en créant un écosystème urbain alternatif. Sa démarche repose sur trois piliers :

- Coopération économique : favoriser les synergies entre acteurs de l'économie verte et créative ;
- Transition écologique : réduire l'empreinte carbone collective par des pratiques sobres et locales ;
- Alternatives citoyennes : encourager l'engagement et l'autonomie des habitants.

Un engagement social fort : Darwin Solidarités

Depuis 2013, Darwin héberge un Dispositif d'Accueil d'Urgence (DAU) pour des familles en situation de précarité. Sans subvention publique, ce programme a permis plus de 110 000 nuitées, avec un accompagnement global : logement, santé, apprentissage du français, insertion professionnelle et activités culturelles.





DARWIN

CLIMAX

10→14
SEPTEMBRE
BORDEAUX
PARIS

DEMOCRACY
ALERT

RENCONTRES
CONCERTS
ARTIVISME

LE
CONSULAT

MENEAU

LALUNE

BORDEAUX
MÉTROPOLE

HEINRICH
BOLL
STIFTUNG

Nouvelle-
Aquitaine

NIKON PRÉSENTE *INTIMITÉS DE L'ARCTIQUE – FLORIAN LEDOUX*

La marque japonaise NIKON, née en 1917, est une leader mondial de l'image numérique et de l'optique de précision. Nikon fait de l'innovation technologique une priorité et place la satisfaction de ses utilisateurs au centre de son activité. Rencontre pour la qualité de ses appareils photo et objectifs, Nikon accompagne chaque photographe dans l'expression de sa créativité.

Situé au cœur de Paris, le Nikon Plaza incarne cet esprit en offrant un espace unique où les visiteurs peuvent découvrir et acheter toute la gamme Nikon, bénéficier de conseils d'experts et participer à des formations. Véritable lieu de rencontre pour les passionnés, le Nikon Plaza propose également des expositions et des ateliers pour accompagner chacun dans sa pratique photographique.

Depuis quelques années, Florian Ledoux consacre plusieurs mois chaque hiver et printemps à vivre sur la glace, s'immergeant dans la vie des ours polaires pour documenter leur existence. Grâce à son engagement inlassable, il brave les conditions changeantes pour capturer des moments inédits. Ces images révèlent une série unique qui reflète une profonde connexion due à son dévouement. Vivant dans de petites capsules tractées par des motoneiges, cette immersion a permis à l'équipe qui l'accompagne de se familiariser intimement avec l'Arctique et les diverses personnalités des animaux observés. Ces animaux sont plus que des sujets, certains sont devenus des amis. Les caméras de Florian, extension de son cœur et de son âme, révèlent l'essence véritable de la nature sauvage Arctique. Plus qu'une exposition, c'est une expérience émotionnelle proposée au public.



FRANCE

FLORIAN LEDOUX

Connue pour ses compositions intimes, émouvantes et esthétiques, l'imagerie distinctive de Florian est l'émergence de sa passion pour l'Arctique. Ma plus grande inspiration, pour créer a toujours été la nature, la mettre au centre de nos vies et donner une voix à ceux qui ne peuvent pas parler. Pour lui, la nature est la plus grande des artistes. Son travail célèbre la beauté des continents gelés et leur faune, soulignant leur importance pour la survie de notre planète. Florian produit des visuels immersifs et émotionnels qui plongent les spectateurs dans l'environnement polaire. Il travaille comme cinéaste pour des projets comme "Polar Bear" de Disney Nature, "Frozen Planet 2" et "Mammals" de la BBC.



LE DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD PRÉSENTE *THE FOREST OF THE SOUL*

J'aime représenter les arbres comme dans un rêve. Tout ce qui est imaginable peut être rêvé, mais même le rêve le plus inattendu est un rébus qui cache un désir, ou son inverse, une peur. Parfois, les rêves nous rappellent ce qui est vraiment important pour nous.

Ce sont les arbres qui génèrent la vie, ils produisent de l'oxygène, ils sont une protection contre la pollution, ils constituent un élément essentiel dans l'atténuation du réchauffement climatique et, ils produisent les fruits ! Pour moi ils sont encore plus que tout cela.

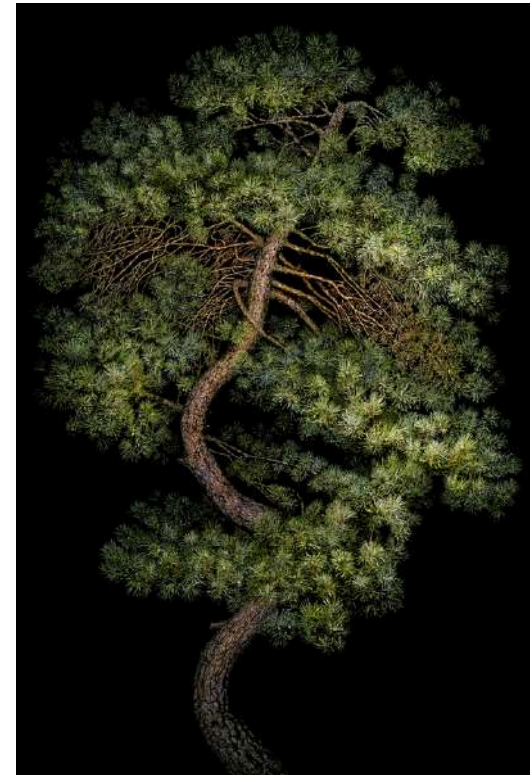
J'ai rêvé d'un arbre seul sur une colline. Il se tient seul, comme un grand solitaire. Il résiste et lutte pour s'accomplir lui même selon ses lois. Rien n'est plus impressionnant qu'un bel arbre solitaire et fort. Ils nous enseigne la loi essentielle de la vie.

Lorsque vous vous sentez seul ou triste, serrez un arbre dans vos bras. Il vous apprendra à rester immobile et à avoir confiance en toute sécurité, les yeux fermés, sans crainte. Cela vous montrera que c'est bien d'être ce que vous êtes, rien d'autre.



SUISSE IRÈNE KUNG

D'abord connue pour ses photographies d'architecture, Irene Kung s'est tournée vers la nature et les arbres depuis les années 2010. Fascinée par leur forme et leur signification symbolique, Irene Kung crée une forêt intemporelle qui ne connaît pas de différence entre les espèces. Son objectif est capable de transformer la nature en une entité magique, lui donnant un aspect presque surnaturel...



PARTENAIRES



PARTENAIRES

MÉDIAS



TECHNIQUES



TOURNÉES DES EXPOSITIONS



CONTACTS

Nicolas Henry | Directeur artistique
papakakou@gmail.com

Floriane de Lassée | Directrice artistique associée
floriane@florianedelasse.com

Caroline Daubié | Directrice de production
caroline@photoclimat.com

Louis Alcaïdé | Chargé de production
louis@photoclimat.com

Arthur Barrier | Chargé de production
arthur@photoclimat.com

Antoine Molin | Chargé de production
antoine@photoclimat.com

Contact presse : 2e BUREAU
Martial Hobeniche, Marie-René de la Guillonnière
& Léa Esquirol
photoclimat@2e-bureau.com +33 42 33 93 18 /
+33 6 08 82 95 33 / +33 6 88 90 76 22

2^e BUREAU

www.photoclimat.com
@photoclimat_officiel